

L 8-15

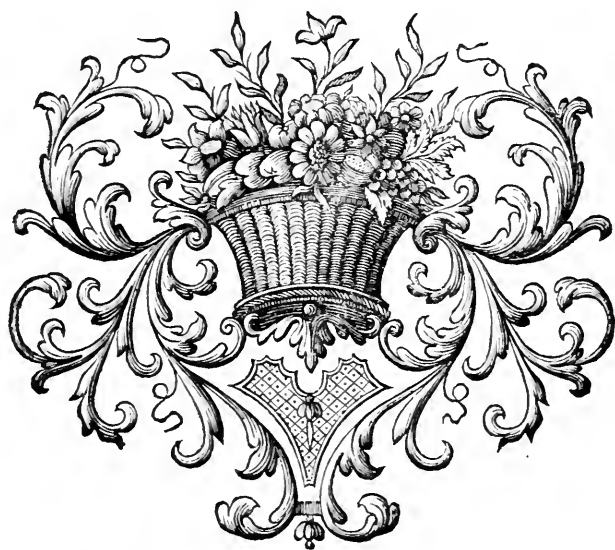
Л

L-21-11

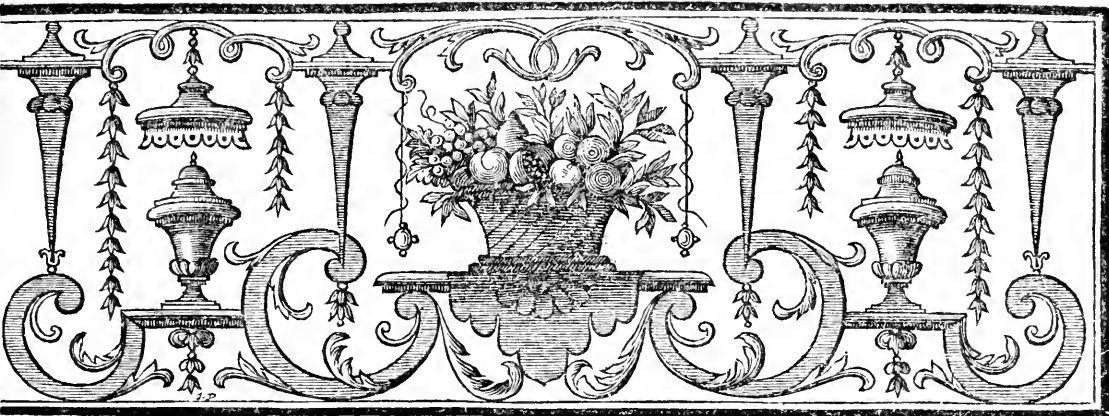


JOURNAL HISTORIQUE

Du passage & séjour de Son Al-
tesse Royale DON PHILIPPE,
Infant d'Espagne en Provence,
& de son entrée dans la Savoye
en l'année 1742.



M. DCC. XLII.



JOURNAL HISTORIQUE

*Du passage & séjour de Son Altesse
Royale DON PHILIPPE , Infant
d'Espagne en Provence , & de son
entrée dans la Savoye en l'année
1742.*



Es Politiques ont pensé differemment sur le passage de S. A. R. Don Philippe Infant d'Espagne en Provence , & sur la marche du Roy de Sardaigne en Italie ; mais leurs raisonnemens vains & sans fondement , me rapellent ces paroles judicieuses d'un Sçavant de ce siècle. *Les secrets des Princes , dit-il , doivent être im-*

pénétrables à leurs Sujets, & il y a aussi de la témérité, quelquefois même du crime à vouloir les pénétrer.

Pour suivre ce sage précepte on a proscrit de cet Ouvrage les conjectures & les spéculations politiques. On s'est attaché à ne rapporter que des faits & des événemens sur lesquels on peut asseoir un jugement solide.

La joye que l'arrivée de S. A. R. Don Philippe Infant d'Espagne a répandu dans la Provence ne peut être exprimée qu'imparfaitement ; mais c'est la renouveler en quelque maniere que de retracer l'idée de ce qui s'est passé dans une occasion si flatteuse ; & c'est ce qui engage à donner un Journal détaillé de tout ce qu'on a remarqué depuis le moment de son entrée en Provence jusqu'à sa sortie, & à son entrée dans le Duché de Savoye. Le Public qui a reçu avec tant d'avidité & d'empressement la simple Relation des fêtes que la Ville de Marseille a donné à ce Prince, trouvera de quoi satisfaire plus amplement sa curiosité dans cet Ouvrage, qui contient une Histoire suivie du séjour de cet Auguste Infant en Provence, ce qui s'est passé de plus remarquable dans la Flotte Angloise attirée dans la Mer Méditerranée, & la Mer Adriatique, par les circonstances de la marche de ce Prince, & plusieurs Anecdotes & événemens qui y sont relatifs & qui n'ont point encore paru au jour.

Dès-que M. de la Tour, Intendant, Premier Préfident & Commandant en Provence, eut des avis certains que le Prince Don Philippe devoit y arriver,

il en fit part à Mrs. les Procureurs des Gens des trois États qui s'assemblerent chez M. l'Archevêque d'Aix premier Procureur du Pais né. Il y fut délibéré que trois d'entr'eux, M. le Marquis de Buons, M. le Blanc de Castillon & M. Deymar, le Trésorier & les Greffiers des États, se rendroient incessamment à Tarascon, pour avoir l'honneur de recevoir ce Prince aux bords du Rhône, qui separe la Provence du Languedoc, & de l'accompagner jusques à Antibes, d'où il devoit passer en Italie par mer.

Deputation
de la Pro-
vence.

La Délibération porte, que pour rendre la députation plus honorable, elle seroit composée de quinze Gentilshommes; mais il s'en trouva un plus grand nombre à Tarascon, & dans tous les lieux du passage du Prince.

M. de la Tour dont le zèle & la vigilance sont si singuliers, donna en même-tems aux Magistrats & Consuls de toutes les Villes & lieux par où ce Grand Prince devoit passer, les ordres nécessaires pour les préparatifs qu'exigeoit un événement aussi intéressant & aussi glorieux pour la Provence.

Ordres de
M. de la
Tour.

Cependant on n'avoit que quelques jours de tems pour faire des préparatifs, qui dans une autre circonstance trois mois auroient suffi à peine. Un intervalle de tems si resserré sembloit ne laisser au zèle du Commandant & des Magistrats de Provence que des desirs & des regrets de ne pouvoir rendre à S. A. R. tous les honneurs dûs à sa Naissance, & à la qualité de Gendre de nôtre glorieux Monarque; mais la fidélité, le respect & le zèle dont ils sont pénétrés

Préparatifs.

pour l'Auguste Sang de Bourbon , leur fournirent des ressourcés dans le sein même de l'impuissance où ils étoient. L'ardeur , l'activité & la vigilance des Provençaux n'ont jamais mieux éclaté que dans cette occasion ; en moins d'une semaine on vit tous les Chemins royaux réparés , les Villes aprovisionnées de vivres , de denrées & de fourrages , les Hôtels pour le logement du Prince , de sa Cour & de sa suite preparez , les ruës des Villes réparées , des Compagnies de Milice Bourgeoise , & des Corps des Arts & Métiers levées & mises sous les Armes , & des Arcs de Triomphe élevez. Tout se trouva presque aussi-tôt executé qu'ordonné , & dans un si petit espace de tems tout fut enfin disposé d'une maniere plus convenable que la brieveté du tems n'avoit d'abord semblé le permettre.

Départ de
M. de la Tour.

Le 21. du mois de Mars 1742. M. de la Tour partit d'Aix pour aller au-devant du Prince avec plusieurs personnes de distinction qui ne le quitterent jamais pendant la route ; il fut accompagné de ses Gardes , suivi d'un détachement de Cavaliers de la Maréchaussée , commandé par M. de Laurens , Grand Prévôt , & il arriva le 22. avec Mrs. les Procureurs du Pais à Tarascon , où il eut toujours table ouverte , & magnifiquement servie ; il y fit faire toutes les dispositions & les arrangemens nécessaires , & alla le 28. à Nîmes , pour y saluer S. A. R. & lui presenta une Lettre du Roy ; il en revint le lendemain 29. jour destiné à l'entrée du Prince en Provence , & il le devança de quelques heures. Mrs. les

Lettre du
Roy remise
par M. de
la Tour à
S. A. R.

Procureurs du Païs se rendirent chez lui , & l'accompagnèrent jusqu'au bord du Rhône , revêtus de leurs Chaperons , & précédés des Serviteurs & des Trompetes du Païs qui portoient les marques de leurs fonctions , & leurs Habits de cérémonie.

Une foule de Gentilshommes de la Ville & du voisinage , qui avoient accouru de tous côtés , les suivit , pour attendre le moment désiré , où ce Prince paroîtroit.

Dès qu'on le vit sur le Pont du Rhône , qu'il passa à pied avec M. le Duc de Richelieu , Commandant du Languedoc , mille cris d'acclamation firent retentir le rivage ; & dès le moment qu'il fut parvenu aux bords du Fleuve , M. de la Tour eut l'honneur de le saluer , & Mrs. les Procureurs du Païs furent présentés par M. des Granges Maître des Cérémonies de France. Mr. le Blanc de Castillon, l'un d'entr'eux , porta la parole , & renferma en peu de mots ce qui convenoit à un si noble sujet. S. A. R. eut la bonté de marquer qu'elle en étoit satisfaite , avec ces graces qui lui sont naturelles, & qui gagnent d'abord tous les cœurs.

Entrée du
Prince dans
la Provence.

Elle ne voulut plus remonter en carrosse, & se rendit à pied au bruit des boîtes, des tambours, des trompetes , & des acclamations publiques , à la porte de la Ville , où elle étoit attenduë par Mrs. les Consuls. Un Détachement de Troupes du Regiment de Quercy , & la Milice Bourgeoise , étoient sous les armes , & bordoient la haye jusqu'à la maison de M. le Marquis de Graveson, où M. de la Tour avoit fait preparer un

Tarascon.

grand festin. S. A. R. y trouva M. le Vice-Légat, qui étoit venu lui présenter ses respects, & un grand nombre de Gentilshommes d'Avignon, d'Arles, de Beaucaire, & des autres lieux du voisinage, accourus dans le même dessein.

Il y eut plusieurs tables également servies, les Dames empressées de voir le Prince, eurent l'honneur d'être admises dans son appartement, pendant le dîner. Il n'y eut personne qui ne jugeât que sa présence alloit plus loin que la renommée, & qui ne souhaitât d'en jouir plus long-tems; mais il avoit déterminé d'aller
 St. Remy. coucher le même jour à St. Remy. Il y trouva le même concours de personnes de distinction qu'à Tarascon. M. le Duc d'Ormond, M. le Duc de Gadagne, & plusieurs Gentilshommes qualifiés s'y étant rendus, de même que Madame la Duchesse de Crillon, & d'autres Dames qui eurent l'honneur de lui être présentées.

Orgon &
Lambesc.

Le lendemain 30. le Prince alla dîner à Orgon, & coucher à Lambesc, lieu ordinaire de l'Assemblée générale des Communautés de Provence, où toutes les personnes de sa suite furent très-commodément logées: la maison de M. de Mouffé avoit été réservée au Prince, M. de la Tour & Mrs. les Procureurs du Pais eurent l'honneur de le recevoir à mesure qu'il descendit du carrosse, ainsi qu'ils ont fait pendant toute la route. Il y avoit deux tables de vingt-quatre couverts chacune, parfaitement servies, par les soins des Officiers de M. de la Tour, qui a fait par tout les honneurs avec la même attention & la même magnificence.

S. A. R. ne partit de Lambesc qu'après dîner, & arriva le 31. à Aix; elle trouva les chemins bordés par une infinité de personnes que le zèle naturel à la Nation Françoisé pour la Maison royale avoit attiré de toutes parts : un Bataillon du Régiment Royal-Roussillon étoit sous les armes, & Mrs. les Procureurs du Pais Consuls d'Aix, revêtus de leurs Chaperons, s'étoient rendus avec leur suite ordinaire, à la Porte Royale où le Prince devoit entrer sous un Arc de Triomphe, orné de Peintures qu'ils avoient fait préparer.

Entrée
du Prince
à Aix.

M. des Granges, Maître des Cérémonies les lui présenta à la portiere du carrosse, & M. le Blanc de Castillon, Assesseur d'Aix Procureur du Pais, eut encore l'honneur de lui faire un compliment au nom des Citoyens de la Ville Capitale, qui fut reçu avec les mêmes marques de bonté, que celui qu'il avoit eu l'honneur de faire au nom de la Provence sur ses Frontieres.

Les ruës où le Prince devoit passer, étoient tapissées de même que le Cours où l'on avoit préparé le logement qu'il devoit occuper. Cette grande Place, l'une des plus belles du Royaume, par les maisons qui la bordent de chaque côté; par les arbres qui y forment deux allées, & par la vûë qu'elle a sur la campagne n'avoit jamais été si brillante : un nombre infini de personnes, dont les acclamations répétées laissoient à peine discerner le bruit continuel des boëtes, la remplissoit de l'un à l'autre bout.

Dès-que le Prince fut entré dans la maison de M.

de Volonne , qui lui étoit destinée pour son Palais , il vint sur le balcon , qui repond au Cours , pour discerner plus exactement les divers objets , qui s'étoient présentés à ses yeux , ou plutôt pour seconder les desirs du Peuple empressé de le voir.

Mrs. les Consuls eurent l'honneur de lui présenter peu de tems après les présens de la Ville ; ils firent offrir ensuite à M. le Marquis de Sancta-Crux , Majordome-Major , & à M. des Granges , ceux qui leur étoient destinés ; & ils allerent à l'entrée de la nuit , au bruit des tambours & au son des trompettes , allumer un feu de joye devant l'Hôtel de Ville , qui étoit illuminé de tous côtés , de même que la grande Horloge.

Cette illumination fut suivie en un instant de celle de toutes les maisons de la Ville & du Palais , & l'on tira jusqu'à minuit une très-grande quantité de fusées.

M. l'Archevêque d'Aix s'étoit présenté le même jour à S. A. R. dès le moment de son arrivée ; il en reçut toutes les marques de distinction dûes à sa dignité , à sa naissance & aux grands services rendus en Espagne par M. le Maréchal de Brancas son frere , & dont elle lui rapella le souvenir.

Le lendemain premier Avril le Prince reçut les complimens de la Cour du Parlement , de celle des Comptes , & du Chapitre de l'Eglise Metropolitaine de St. Sauveur.

M. de la Tour suspendit dans ce moment ses fonctions de Commandant de la Province , pour rem-

plir celle de Premier Président , & ce fut à la tête de cette auguste Compagnie , qu'il prononça un très-beau discours qu'on auroit souhaité de donner au Public , & qui auroit fait le principal ornement de cette Rélation , s'il avoit voulu le communiquer.

M. d'Albertas Président de la Cour des Comptes, parla ensuite avec beaucoup de dignité , & Mr. l'Abbé d'Opède , Maître de l'Oratoire du Roy , Prévôt du Chapitre de St. Sauveur , porta la parole pour cet illustre Corps , avec cet air de noblesse qui lui est si naturel.

Le Prince infiniment satisfait des démonstrations de la joye publique , & des attentions de M. de la Tour , voulut bien lui faire l'honneur d'aller dîner chez lui. On peut juger aisément de la magnificence du repas & de celle des autres tables qui furent servies en même-tems ; mais il seroit difficile d'exprimer les agrémens d'un spectacle encore plus gracieux qui s'offrit aux yeux du Prince , lorsqu'un cercle brillant de Dames de la premiere distinction que Madame de la Tour avoit invité dans un autre appartement parut tout-à-coup , & fut successivement augmenté d'un grand nombre d'autres.

S. A. R. convint & l'a répété plus d'une fois , qu'il n'étoit pas possible d'assembler une plus belle compagnie ; Elle s'y arrêta jusqu'au soir , & trouva en sortant la maison & la cour parfaitement illuminées , comme elle l'avoit été le jour précédent.

Les Harangues qui avient été renvoyées au len-

demain 2. Avril, furent reduites à deux, à cause de quelques contestations sur la presséance de la part de Mrs. les Trésoriers de France, à l'égard du Chapitre, & des Officiers du Siège Général d'Aix, à l'égard de l'Université; M. Esmiol qui en est le Recteur ou Primicier, se rendit dans l'appartement du Prince, à la tête des trois Facultés, & fit un discours qui fut généralement applaudi.

La Noblesse qui jouit du Privilege de s'assembler en Corps, & qui n'en pouvoit faire usage dans une occasion plus gracieuse, crut devoir se présenter hors de rang, & faire la clôture, ainsi qu'elle en avoit usé lors du passage du Prince Don Carlos, aujourd'hui Roy des deux Siciles.

Plusieurs Gentilshommes des plus qualifiés s'assemblerent avec M. le Marquis de Buous, M. le Marquis de Bruë, Mrs. de Reymond, Deoux & de Forbin la Barben Syndics d'Epée, & M. le Blanc de Castillon Syndic de Robe; ils furent présentés par M. des Granges, Maître des Cérémonies, & ils eurent l'honneur d'offrir leurs vœux & leurs respect à S. A. R. M. le Marquis de Buous, Syndic en exercice, porta la parole d'une maniere digne du Prince & du Corps à la tête duquel il se trouvoit.

L'après-dîné S. A. R. se rendit à l'Hôtel de Ville, où l'on avoit fait tous les préparatifs nécessaires pour lui donner un Concert dans la grande Sale, ornée de Dorures & de Peintures, & surtout des Portraits des Rois de France & des Comtes de Provence de la Royale Maison d'Anjou, à compter depuis Char-

les I. Frere du Roy St. Louis, dont le Prince Don Philipe est descendu, de même que nos Rois.

Mrs. les Consuls, qui avoient fait preparer toute sorte de rafraîchissemens dans le grand Cabinet qui répond à la Sale, eurent l'honneur d'assister en Chaperon à ce Concert, qui fut parfaitement exécuté ; mais on ose dire que l'assemblage des Dames, dont les unes occupoient les hauts sièges garnis de tapis fleur-délisés, & les autres les places les plus aportées du fauteuil du Prince, formoient un spectacle encore plus gracieux ; tout s'y passa sans confusion & sans désordre, par l'attention qu'on avoit eu de n'admettre que des personnes de distinction. Le Prince le fit remarquer à Madame de la Tour qui étoit près de lui, & témoigna sa satisfaction à Mrs. les Procureurs du Païs, qui eurent l'honneur de le reconduire & de le remercier de l'honneur qu'il leur avoit fait.

S. A. R. partit d'Aix le lendemain 3. Avril & trouva le Régiment Royal-Roussillon rangé en haye depuis la porte de l'Hôtel où elle étoit logée jusqu'à la Porte d'Orbitelle où Mrs. les Consuls étoient allés l'attendre revêtus de leurs chaperons ; ils le quitterent dès-que S. A. R. eut passé, & monterent en même-tems en carrosse pour avoir l'honneur de l'accompagner à Marseille où M. de la Tour l'avoit dévancé pour la recevoir.

Départ
du Prince
de la Ville
d'Aix.

Ce fut le 25. du mois de Mars jour de Pâques que Mrs. les Echevins de Marseille, aprirent que ce Grand Prince devoit honorer la Soeur de

Prépara-
tifs de la
Ville de
Marseille.

Rome *de son Auguste présence, & que S. A. R. devoit y arriver dans le commencement du mois d'Avril. A peine eurent-ils appris cette grande nouvelle qu'il fut délibéré sur les préparatifs, & donné les ordres nécessaires pour rendre à ce Prince autant que la brièveté du tems le permettoit les honneurs dûs à son auguste naissance, & à sa qualité de Gendre du Roy. Tout fut d'abord en mouvement. L'intelligence des personnes employées pour l'exécution de ces ordres & des préparatifs, & l'activité des Ouvriers répondirent parfaitement au zèle & à l'empressement des Magistrats, & tout se trouva presque aussi-tôt exécuté qu'ordonné.

Il fut levé dans chacun des quatre Quartiers de la Ville une Compagnie de Milice Bourgeoise de 150. hommes chacune, destinées pour la Garde du Palais du Prince. Les Corps des Arts & Métiers mirent aussi sur pied 16. autres Compagnies avec autant de diligence que de bon ordre, & ces 20. Compagnies passerent en revûe le premier jour du mois d'Avril devant M. le Gouverneur & Mrs. les Echevins.

Porte
Royale.

Ces zelés Magistrats avoient fait élever en-dehors de la Porte Royale un magnifique Portique, & endedans une Sale de verdure terminée par un Pavillon aussi de verdure. Ce Portique par lequel S. A. R. devoit faire son entrée dans Marseille étoit en Architecture dorique. La Porte ceintrée en anse à panier avoit 12. pieds de largeur & 20. de hauteur. Les

* La Ville de Rome honora autrefois celle de Marseille du glorieux titre de Sœur.

alettes de la Porte étoient flanquées de deux colonnes de chaque côté , qui portoient un entablement recoupé avec quatre retours. La frise de l'entablement étoit ornée de bas reliefs des pièces des Armes d'Espagne. Dans les entrecolonemens étoient quatre Médailles avec des dévifes.

Sur l'entablement des colonnes s'élevoit un second ordre d'Architecture ionique , avec deux pilastres seulement qui formoient une attique de 12. pieds & demi de hauteur & de 20. pieds de largeur. L'entablement de ce second ordre étoit un fronton terminé par une urne de chaque côté de 4. pieds sur un socle , & par une Renommée au milieu , qui la trompette à la main sembloit annoncer que *toute la terre alloit porter des Lys* : c'est ce que signifient les mots latins , qui étoient écrits sur la banderole attachée à la branche de la trompette : *Feret omnis Lilia tellus.*

Les Armes de France étoient posées dans le milieu de cet ordre. Deux consoles le terminoient par les côtés. Au-dessous des Armes de France & dans le contour que formoit la voussure de la porte, on lisoit cette Inscription : *Domus hospita divum* : C'est ici la demeure des Dieux. Ces trois mots sont d'autant plus heureux qu'ils renferment l'éloge de Sa Majesté & de S. A. R. & celui de Marseille.

Sur les colonnes doriques étoient placés deux Génies , celui à droite portoit les Armes de S. A. R. & celui à gauche celles de la Ville de Marseille.

L'entrecolonnement à droite sur lequel étoit posé le Génie d'Espagne étoit orné de deux Médailles. La

premiere representoit deux demi Globes de Marbre si étroitement unis ensemble , qu'ils paroissent ne former qu'un seul & même corps , que plusieurs chevaux attelés de part & d'autre s'éforçoient inutilement de separer. La Legende étoit , *Quæ vis diuvellet ? Quelle force pourra les separer ?* L'union de la France avec l'Espagne en fournissent le sens allegorique.

Le corps de l'Emblème de la seconde Médaille étoit un Vaisseau battu de la tempête , flottant sur une mer orageuse , qui commence néanmoins à l'apaiser à mesure que les deux Etoiles de Castor & Pollux que l'on découvroit dans le Ciel du Tableau s'élevoient sur l'horison ; l'ame de l'Emblème étoit ainsi conçûe : *Securam reddit presentia Fratrum : La présence des deux Freres fait sa sûreté.* L'Italie qui depuis quelque tems est le théâtre de la guerre est représentée ici par le Vaisseau battu de la tempête. Les Étoiles de Castor & Pollux font trop sentir le raport naturel avec Don Carlos Roy des deux Siciles & l'Infant Don Philippe , pour ne pas se repentir presque de l'avoir indiqué.

Dans l'entrecolonement du côté gauche sur lequel étoit posé le Génie de Marseille portant les Armes de la Ville , étoient placées deux autres Médailles. Dans la premiere étoit peint un Paon , faisant la roüe , déployant avec une sorte de profusion toutes les beautés de son plumage & paroissant l'admirer avec complaisance. Un Soleil levant représenté au haut de la Médaille dardant ses rayons sur le plumage du Paon , y répand un nouvel éclat & en relève les

brillantes couleurs , ces mots servoient de Legende : *Opes explicat ambitiosius : Il étale sa riche parure avec plus de magnificence.* Le Prince est ici représenté par le Soleil. Et Marseille dans les circonstances où l'a mise l'arrivée de S. A. R. est parfaitement bien comparée au Paon glorieux.

Dans la seconde Médaille étoit représentée sur le bord de la Mer une Nacre au milieu de laquelle on voyoit une Perle. Ces mots étoient autour de la Médaille : *Pretiosior Hospite facta : Ce qu'elle renferme la rend plus précieuse.* Il est aisé de comprendre que la Nacre representoit la Ville de Marseille devenuë plus précieuse par l'auguste Sang de Bourbon qu'elle renfermoit dont la Perle étoit l'allegorie.

Ce Portique, qui est de l'invention de M. Bourre Architecte de la Ville, étoit un Ouvrage de goût qui offroit à la vûë , un spectacle aussi nouveau que brillant. Toutes les parties en avoient été peintes avec soin sur les desseins de Mrs. Arnaud Pere & Fils. Les Inscriptions & les Emblèmes sont de la composition du R. Pere Aubert Professeur de Rhétorique au College des Prêtres de l'Oratoire de Marseille dont les talens & le zèle sont également reconnus.

Le Pavillon de verdure qui étoit adossé à la Porte Royale en-dedans du côté de la Ville fut construit sous la conduite & sur le dessein du Sr. Lastic Tapissier. Ce Pavillon sous lequel S. A. R. devoit être reçûë par M. le Gouverneur & Mrs. les Échevins , étoit en Architecture composite. Il terminoit une Sale de verdure de 24. pieds en quarré & d'une éle-

vation proportionnée. La façade de cette Sale du côté de la Ville étoit fermée par le Pavillon de verdure dont l'ouverture étoit de treize pieds de largeur sur 20. pieds de hauteur. Les côtés étoient ornés de 2. colonnes surmontées de leurs chapiteaux & d'une frise, sur laquelle s'élevoit une Attique parfaitement proportionnée à l'Édifice & les différentes parties de l'ordre d'Architecture que l'Entrepreneur avoit employé étoient toutes marquées & distinguées par des feuillages ciselez d'un verd différent & artistement nuancé; mais la description de ce Pavillon de verdure ne donne qu'une foible idée de l'effet naturel & merveilleux de l'ouvrage. Il est à propos d'observer ici que cette décoration ne fut imaginée que pour cacher l'Aqueduc public qui se trouve à cet endroit, élevé à une hauteur faisant obstacle au point de vûe, & l'on doit sçavoir quelque gré à l'Inventeur; d'avoir pensé & tenté de faire disparaître une aussi grande défecuosité.

Arc de
Triomphe
du Cours.

Il fut encore élevé à l'honneur du Prince un Arc de Triomphe à l'entrée de la rue de Noailles. Cette rue prend sa naissance au bout du Cours du côté du Couchant & va se terminer à la Porte dite de Noailles du côté du Levant. Le Palais du Prince étoit à l'extrémité de cette rue, sur une Place de figure triangulaire, ornée de grands arbres & environnée de belles maisons & de superbes hôtels. Par cette position si bien imaginée le Prince en arrivant devoit passer sous cet Arc de Triomphe après avoir parcouru la rue Royale & le Cours, qui forment un

des plus beaux point de vûe de l'Europe. Ce superbe Édifice étoit placé d'autant plus à propos qu'il falloit que S. A. R. y passa dessous toutes les fois qu'elle sortiroit de son Palais pour assister aux fêtes que le Corps de Ville ou celui des Galeres auroient l'honneur de lui donner. Voici la description de cet Arc de Triomphe qui a été l'admiration du Public , & Mrs. Gerard freres Géometres & Architectes qui ont conduit l'Edifice sur le plan & le dessein qu'ils en avoient donné ont eu la satisfaction de réunir en leur faveur un applaudissement général.

Cet Arc de Triomphe qui étoit décoré de la même façon du côté de la rue de Noailles que de celui du Cours avoit dans sa largeur 30. pieds , & 53. dans sa hauteur. La masse en étoit décorée d'un ordre d'Architecture dorique posé sur un socle de 6. pieds de hauteur. L'ouverture de cet Arc étoit de 14. pieds de largeur sur 28. de hauteur : elle étoit formée par une Alette & une Archivolte portant sur l'imposte.

L'ordonnance d'Architecture étoit composée de quatre pilastres en reliefs deux de chaque côté de l'ouverture , portant leur entablement & la frise qui étoit ornée par des niglifes & des metopes en bas-reliefs , représentant des fleurs de Lys , des Lions, des Tours & autres attributs des Armes d'Espagne. Les entrepilastres étoient recoupez par l'imposte. Sur la partie supérieure étoient des Médailles qui representoient le sujet des Emblèmes qu'on y avoit destinées. Ces simboles étoient relatifs à la situation

où l'Infant DON PHILIPPE se trouvoit, & aux circonstances qui attiroient sur lui l'attention de toute l'Europe.

La premiere Médaille à droite du côté du Cours representoit l'Eridan peint en Dieu de Fleuve, apuyé sur son urne, faisant couler ses eaux jusqu'à la mer, plusieurs Vaisseaux aux Armes d'Espagne & le Dieu Mars à la poupe paroissoient dans le lointain, & Themis avec ses attributs apelloit du haut des airs ces Vaisseaux dans l'Italie, representée par le Pô ou l'Eridan. Au haut de la Médaille on lisoit ces mots de Virgile. *Illic fas Regna resurgere. Là il vous est permis de retablir vôtre empire.* Il y avoit au-dessous de la Médaille dans un petit Cartouche ces autres mots: *La justice l'appelle :* & dans un grand rouleau ces Vers François, qui font l'explication de la Legende.

PHILIPPE va rentrer dans ses suprêmes droits.
 Eridan, garde-toi d'oposer tes barrieres
 Au Heros glorieux qui descend de tes Rois :
 Je lui rends en ce jour le Sceptre de ses Peres.
 En vain contre ce jeune Mars
 Armerois-tu la Terre & l'Onde :
 Nés pour remplir tous les Trônes du Monde,
 LES BOURBONS désormais deviennent tes Césars.

La Médaille qui étoit à la gauche de la même façade representoit les Côtes de Provence, & Minerve qui montre au jeune Prince la route qu'il doit tenir vers l'Etoile du matin, qui represente l'I-

talie. Ces mots de Virgile servoient de Legende : *Matre Deâ monſtrante viam* : La Déesſe ſa mere indique le chemin. Dans un petit Cartouche au-deſſous de la Médaille on liſoit ces mots : *La Sageſſe le conduit*. Et dans un grand rouleau on voyoit ces Vers François.

Sous la figure de Pallas,
Des rives du Couchant aux rives de l'Aurore :
La ſageſſe guide tes pas.
Mais eſt-ce donc Minerve ? Ou ne feroit-ce pas
L'auguſte mere qui t'adore ?
Elle en a la ſageſſe : Elle en a les appas.

A la façade de l'Arc de Triomphe du côté du Palais du Prince, dans la même partie ſupérieure de l'impoſte, étoient pareillement deux Médailles dans les entrepilafres. L'Inſcription de la Médaille à droite, étoit priſe de ce Vers de Flechier . . . *Facilem ſpondet Viſtoria palmam*. La Viſtoire lui promet un triomphe aſſuré. Le Tableau repreſentoit la Viſtoire armée, ayant à ſes côtés les Villes de Parme & de Plaiſance. Cette Déesſe y couronne de lauriers le jeune Héros armé à l'antique. Dans l'Exergue on liſoit *La Viſtoire le couronne*, & dans un rouleau ces Vers François :

Cours, Prince, vers ces lieux où t'attend la victoire,
Suivi de tes fameux Guerriers ;
Elle offre à tes vertus des moisſons de lauriers,

Et grave tes hauts faits au Temple de mémoire.
 Ne crains point que trompant tes efforts glorieux,
 De tes fiers ennemis elle flate l'envie.

Elle est à tes loix asservie,
 Ainsi qu'elle le fut toujours à tes ayeux.

La Médaille du côté gauche representoit le Prince en Héros, prenant de la Déesse de la Paix une branche d'Olivier & l'entrelassant dans la Couronne de Laurier qu'il vient de recevoir de la Victoire. La Legende étoit, *Lauro decus addet Oliva. L'Olive du Laurier rehaussera le prix* ; ces mots étoient au bas, *La Paix le suit*, & les Vers suivans dans un rouleau semblable aux autres.

La Paix couronne sa Conquête,
 Et tel que le Héros qui lui donna le jour,
 Ou tel qu'on voit LOUIS, l'objet de notre amour,
 Dans ses nouveaux Etats il la fixe, il l'arrête.
 Ainsi sous les BOURBONS mille Peuples divers
 Vont jouir d'un destin prospère,
 Et PHILIPPE à jamais par les nœuds les plus chers,
 Unit l'Italien, le Gaulois & l'Ibère.

Les entrepilastres des deux façades au-dessus de l'imposte de l'Arc de Triomphe étoient enrichis de divers trophées d'Armes.

Sur l'Ordonnance dorique s'élevoit une attique ionique de 14. pieds de hauteur, compris le socle, la corniche & l'amortissement. Dans le milieu du

Dais de l'attique on voyoit cette Inscription. *Philippo Philippi V. Hispaniarum Regis Filio, Ludovici XV. Regis Christianissimi Genèro*, PP. P. PP. J. B. Baumont, A. Lefbros, N. J. Remuzat, & J. Crozet. Ce qui signifie, les Peres de la Patrie ont élevé ce monument à l'honneur de DOM PHILIPPE, Fils du Roy d'Espagne & Gendre de Sa Majesté.

Dans les parties laterales à droite & à gauche on voyoit les Armes de la Ville supportées par des Tritons avec cette devise : *Letitia Publica. La joye publique.* Sur le milieu de l'amortissement de l'attique étoit placé l'Ecusson des Armes du Prince porté sur un Trophée d'Armes, & aux extrêmitéz des Cuirasses en Trophées. L'Edifice avoit dans toute sa hauteur les ornemens compris 76. pieds. L'Architecture en étoit simple, mais noble & majestueuse.

Les Emblèmes qu'on avoit employées à cet Edifice sont de la composition du R. P. Marion de la Compagnie de Jesus, Professeur de Rhétorique au College de Belfunce. Le seul nom de l'Auteur fait son éloge.

La Porte extérieure du Palais du Prince étoit ornée des Armes de l'Infant accolées avec celles de son auguste Epouse, sur un fronton de verdure soutenu par quatre colonnes d'ordre Corinthien formées par des rameaux de Buis, de Myrthe & de Laurier. Sur les Armes du Prince on lisoit ce mot *Fortitudo*, & sur celles de son auguste Epouse celui-ci, *Suarvitas*, ce qui fait allusion aux pieces des Armes des deux Monarchies d'Espagne & de France.

Palais
du Prince.

Porte de
Noailles.

La Porte de la Ville, dite de Noailles, qui termine la rue de ce nom, située à côté du Palais du Prince, & qui faisoit face à l'Arc de Triomphe, étoit revêtue d'une Architecture feinte & rustique qui décoroit assez bien cette perspective formée par trois portes, dont celle du milieu avoit la même élévation que celle de la Ville qui se trouvoit masquée au moyen de cette décoration.

Telles étoient les décorations que Mrs. les Echevins avoient fait préparer pour l'entrée de S. A. R. qui étoit attenduë avec une joye caractérisée par la plus vive impatience. Mrs. les Officiers des Galeres & de l'Arcenal accoutumés à signaler leur fidélité & leur respectueux attachement pour la Maison Royale, donnerent des marques éclatantes de leur joye, & ne mirent point de bornes aux justes témoignages de leur sensibilité. Ils firent parer superbement la Maison du Roy & les apartemens de l'hôtel du Général des Galeres. M. de Maulevrier de Langeron, qui en est Commandant, en fit peindre plusieurs de nouveau, & préparer les Etendars, les Flames, les Banderoles & les Pavésades.

Mrs. les Echevins ayant reçu avis que S. A. R. devoit partir d'Aix le 3. Avril pour venir à Marseille, dès le matin du même jour ils établirent une garde de 50. hommes dans le Palais qu'on lui avoit préparé, commandée par 4. Officiers de la Ville avec un Drapeau de couleur. Vers le midi les Compagnies des 4. Quartiers de la Ville, & celles des Corps des Arts & Métiers, borderent la haye depuis le Palais

jusques à la Porte Royale. M. le Marquis de Pilles Gouverneur, & Mrs. les Echevins Jean-Baptiste Beaumond Secrétaire du Roy, Alexandre Lesbros, Noël-Justinien Remusat, & Joseph Croset, après avoir fait fermer toutes les Boutiques se rendirent à deux heures après midi à l'Hôtel de Ville, & en sortirent deux heures après, pour aller à la Porte Royale dans l'ordre suivant.

Quatre Trompetes & un Timbalier à cheval revêtus d'une espece de dalmatique d'étoffe de soye bleuë, aux Armes de la Ville, ouvroient la marche; ils étoient suivis des Gardes de Police à pied, & des Valets de Ville habillés de neuf avec leurs manteaux brodés & armoirés : les Hallebardiers, & la Livrée du Gouverneur venoient ensuite : une bande de Violons & Hautbois marchoit devant M. le Gouverneur, & Mrs. les Echevins, qui étoient en rabat & en robe de damas cramoisy, le chaperon par-dessus. M. Artaud, Orateur de la Ville, en robe de soye noire à la gauche du quatrième Echevin; un grand nombre de Négocians & d'Habitans des plus apparens, qui avoient été invités à cette occasion, fermoient une marche aussi majestueuse que décente.

Les Magistrats & leur Cortège passerent au milieu du Cours & de la rue de la Porte d'Aix entre deux hayes formées par quatre Compagnies des Quartiers de la Ville, & par seize autres Compagnies des Corps des Arts & Métiers. Ces vingt Compagnies formoient un petit Corps d'Armée de

plus de quinze cens hommes , qui avoient tous des chapeaux neufs bordés d'un galon d'or ou d'argent , & des cocardes de la couleur de leurs Drapeaux ; leurs armes étoient brillantes , & leurs habits propres. Les Officiers de ces Compagnies s'étoient tous distingués par des habits neufs & une parure recherchée , & sur-tout ceux des Marchands Merciers , Drapiers , Magasiniers & des Tailleurs d'habits , dont les Compagnies s'étoient encore signalées par des habits neufs & uniformes , dont la relation mérite de trouver place dans ce Journal.

La Compagnie des Marchands Merciers étoit parée d'un uniforme de drap écarlate , boutons d'or , veste & culote de velours noir , bas blanc , le chapeau bordé d'un galon d'or , Drapeau blanc , les cocardes de même.

La Compagnie des Marchands Drapiers étoit habillée de drap écarlate , les paremens & le collet de velours bleu , boutons d'or trait , veste & culote de velours noir , bas blanc , le chapeau bordé d'un galon d'or , la cocarde rouge & blanche , ayant entre le premier & le second rang trois Hautbois & deux Bassons aussi uniformes , de même que les deux Tambours & le Fife.

L'uniforme de la Compagnie des Magasiniers étoit de pane cizelé gris-blanc , les paremens & les collets de pane rouge , boutons de cuivre doré , le chapeau bordé d'un galon d'or , veste & culote noire , bas blanc , les cocardes ainsi que le Drapeau , blanc , rouge & noir , couleurs qu'on avoit employé

dans l'uniforme, qui, quoique plus simple que celui des Merciers, des Drapiers, & des Tailleurs, fut trouvé d'un goût assorti à leur parade Militaire.

La Compagnie des Tailleurs étoit en habit uniforme de camelot écarlate, boutons d'or, veste & culote noire, bas blanc, le chapeau bordé d'un grand galon d'or, Drapeau verd, les cocardes vertes, & une rosette ponceau. M. le Gouverneur & Mrs. les Echevins étant arrivez à la Porte Royale, s'arrêtèrent sous le Pavillon de verdure où ils attendirent S. A. R.

Depuis cette Porte jusqu'à la vûë de Marseille, dit *la Visto*, qui est à une lieuë & demi de la Ville, tous les chemins, les avenues & les hauteurs étoient remplis d'une multitude infinie de Peuple, que l'amour pour l'auguste famille de Bourbon, plutôt que la curiosité conduisoit au-devant de S. A. R. & chacun pensoit qu'on ne pourroit jouir trop-tôt du bonheur de voir un Prince à qui on avoit déjà presque dressé un Autel dans le cœur.

C'est à cette vûë de Marseille que s'offre aux yeux un des plus beaux spectacles qui soient en Europe. Du côté du Couchant on voit la Mer dans une très-vaste étenduë, & qui forme un horizon à plaisir. La Ville est située sur le rivage, ayant du côté du Nord le Fort St. Jean, & du côté du Midi la Citadelle de St. Nicolas : En tirant du Midi à l'Orient, elle est dominée par le Fort & la Montagne de Nôtre-Dame de la Garde ; de l'Orient au Septentrion, se presente la plus grande partie du Terroir,

formé en amphitéâtre , couvert de plus de quinze mille maisons de campagne , couronné de côteaux , coupé par les plus agréables valons , orné de toute sorte d'arbres , arrosé d'une infinité de canaux , & tapissé des plus beaux vignobles.

Une perspective si belle & si variée frapa S. A. R. elle ne cessa de promener sa vûë sur des objets dont le nombre , l'ordre , la beauté , la situation & la variété font chaque jour l'étonnement des moins curieux. Après s'être arrêtée quelque tems sur cette éminence , elle continua sa marche vers Marseille qui brûloit d'impatience de recevoir dans son sein l'auguste rejetton de la famille de Bourbon.

A trois heures & demi le moment fortuné arriva ; le Prince fut annoncé par les acclamations d'un Peuple infini , & par le bruit de douze Tambourins qui avoient été placés à quelque distance de la Ville , & qui par leurs airs champêtres parurent faire quelque plaisir à S. A. R.

Un détachement de 40. Cavaliers de la Maréchaussée , le Prévôt à leur tête , & de 24. Gardes du Corps d'Espagne , ayant tous l'épée nuë à la main ouvroient la marche ; il venoit après 3. carrosses dorés , dans le premier étoit l'Infant , dans le second & le troisième les Principaux Seigneurs de sa suite , & immédiatement plusieurs autres carrosses & chaises roulantes où étoient les Officiers de sa suite & les Procureurs du Pais , suivis d'autres carrosses & chevaux de main. Mrs. les Echevins ayant à leur tête M. le Gouverneur Viguièr , reçurent le Prince

sous le Pavillon de verdure où S. A. R. s'arrêta pour recevoir leurs respects. M. Artaud, Orateur de la Ville, eut l'honneur de la haranguer à la portiere du carrosse, dont ce Prince baissa lui-même la glace : S. A. R. qui se connoît en ouvrages excellens, & qui n'ignore aucunes des beautés de la Langue Française, l'écouta avec autant d'attention que de plaisir : & les spectateurs s'aperçurent même qu'il daigna être sensible aux expressions d'amour, de respect & de zèle dont le compliment, quoique fort court, devoit être rempli.

Après ce premier devoir rendu, le carrosse entra dans la Ville au petit pas, & passa au milieu de la double haye que formoit les Compagnies depuis la Porte Royale jusqu'au Palais du Prince, & l'Infant bien que né au milieu des grandeurs, sembla être surpris du Peuple innombrable qui parut à ses yeux ; il fut touché de ses transports, & il eut la bonté de laisser connoître la satisfaction qu'il avoit d'un aussi beau spectacle. Toutes les façades des maisons de la rue Royale & du Cours, qui est sans contredit le plus beau point de vûe qu'aucune Ville du Monde puisse offrir, étoient tendues des plus belles tapisseries. Des tapis & des riches carreaux couvroient les fenêtres & les balcons qu'occupoient les Dames magnifiquement parées.

Entrée
du Prince
dans la Vil-
le de Mar-
seille.

Le bruit des Tambours, des Fanfares, des cris de VIVE LE ROY ET SON GENDRE, celui des Cloches & du Canon des Galeres & des Forts, lorsque S. A. R. passa sous l'Arc de Triomphe du Cours,

une Salve de cent Boîtes lorsqu'elle entra dans son Palais ; enfin tout ce qu'une occasion aussi éclatante peut fournir de frapant dans une Ville de cent cinquante mille Habitans , se trouva rassemblé dans cet instant pour signaler la joye & la felicité publique, & remplir un chacun de cet étonnement délicieux que les choses merveilleuses repandent dans l'ame.

A peine le Prince fut arrivé à son Palais que M. de Maulevrier Commandant des Galeres accompagné de M. le Major & de tous Mrs. les Officiers, qui, à l'exemple de leur Commandant avoient pris des cocardes blanches & rouges, se rendirent auprès du Prince pour lui rendre leurs devoirs & leurs respects. M. de Maulevrier eut l'honneur de complimenter S. A. R. qui l'écouta avec beaucoup de satisfaction. Mrs. les Officiers du Regiment de Quercy, en Garnison à la Citadelle St. Nicolas & au Fort St. Jean, de même que Mrs. les Commandans & les Majors de ces deux Places, & M. le Commandant de l'Artillerie eurent aussi l'honneur de faire la reverence à S. A. R. qui les reçut avec douceur & politesse.

Mrs. les Échevins, suivis du même cortège, vinrent quelque-tems après de la Porte Royale au Palais du Prince dans le même ordre, pour lui offrir les hommages & le Present de la Ville. Ils furent introduits dans l'appartement de S. A. R. par Mr. des Granges Maître des Cérémonies de France, & après avoir eu l'honneur de la saluer, M. l'Orateur pre-

senta le Present de la Ville , & dit à ce sujet bien de choses en peu de mots. Ce present consistoit en 6. grandes corbeilles de Bougies & Flambeaux de miel , autant de corbeilles de Confitures , & en 4. caisses de différentes sortes de Vins & Liqueurs. Les corbeilles étoient couvertes de taffetas bleu , & ornées de guirlandes & de rubans. Les caisses étoient peintes aux couleurs & aux Armes de la Ville. S. A. R. eut la bonté de recevoir les respects de Mrs. de Ville avec des paroles obligeantes & ces graces majestueuses à qui l'empire des cœurs & du Monde semble être destiné. Mrs. les Echevins retournerent à l'Hôtel de Ville avec la même cérémonie qu'ils en étoient fortis.

Le soir il y eut une illumination générale , & des feux de joye dans tous les Quartiers de la Ville ; celui de la Place de Noailles se signala sur les autres par la décoration des belles Maisons & des superbes Hôtels qui y sont ; jamais l'Hôtel de Ville n'avoit paru plus brillant de lumiere , & tous les Habitans s'efforcèrent à l'envi de donner les marques les plus éclatantes de zèle , toutes les Ruës , les Maisons , les Tours , les Clochers , les Pavillons de l'Arcenal , & toutes les hauteurs de la Ville étoient illuminées & en feu.

L'Arc de Triomphe du Cours fut aussi illuminé le même soir par des lampions disposés sur toutes les parties de l'ordre d'architecture , & sur tous les ornemens qui l'embellissoient. Cette illumination offroit aux yeux tout ce que l'art avoit mis en œuvre pour

la construction de cet Edifice. On avoit de plus élevé une double Piramide triangulaire sur le haut de cet Arc de Triomphe , qui étoit éclairée par quatre mille Lanternes peintes aux Armes de France & d'Espagne.

Cette illumination étoit repetée sur le Portique construit à la Porte de Noailles , faisant face à l'Arc de Triomphe. Toutes les assises de ce Portique étoient marquées par des Lampions , ce qui formoit un spectacle aussi regulier que brillant ; aussi capable de satisfaire la curiosité des connoisseurs qu'il étoit de meilleur goût.

Ainsi finit cette heureuse journée que la Ville de Marseille a mis dans ses fastes parmi ses plus beaux jours , puisqu'en lui montrant l'illustre rejetton de ses Princes , elle lui a fait voir en même-tems l'une des tiges glorieuses des Rois qui doivent commander à la Terre.

Le Bagage de ce Prince étoit considerable en fourgons , chariots , chevaux , mules & mulets de bât & gens à cheval ; car outre ceux qui étoient arrivés le matin & avant le Prince , il en arriva encore sans discontinuation jusques à neuf heures du soir.

Le lendemain le Chapitre de la Cathédrale en corps fut introduit en la présence de S. A. R. M. Aymar Chanoine Théologal , porta la parole & harangua le Prince avec cette éloquence qui lui est si naturelle , & dont le propre est d'attirer l'admiration. Après le Chapitre , M. de St. Michel Lieutenant

Général, à la tête de la Senéchaussée, fut admis devant S. A. R. Sa harangue, dictée par l'épanchement du cœur, n'étoit pas moins brillante par les traits de l'esprit : Elle annonçoit le zèle François, le Grand Magistrat, l'Homme de Lettres. Mrs. de l'Académie des Belles-Lettres parurent ensuite. Mr. de la Visclède, qui, marchant sur les traces d'Horace, est accoutumé à célébrer les Heros, eut l'honneur d'être choisi pour complimenter l'Auguste Infant. Rien de plus noble que son Discours, rien de mieux pensé, rien de plus délicat : il convenoit à celui dont la tête a été tant de fois couverte des Lauriers d'Apollon * de former les plus heureux souhaits à l'égard d'un jeune Prince dont le front auguste doit être bientôt couronné des Lauriers de la Victoire.

S. A. R. ayant destiné de voir les Galeres de France, Mrs. les Echevins ordonnerent à toutes les Compagnies de Milices Bourgeoises & des Corps des Arts & Métiers de border la haye sur le Quay du Port dans toute son étendue ; la Réale étoit au milieu du Port, vis-à-vis du Mole qui forme la Place de la Loge, & par consequent en face de l'Hôtel de Ville. Cette Galere, qui a été dorée depuis peu en plein dans toutes ses parties, soit par la construction, soit par une sculpture aussi estimable qu'estimée, est sans contredit l'un des plus beaux Bâtimens de Mer de cette espece qu'on ait vû depuis long-

Le Prince
visite les
Galeres de
France.

* M. de la Visclède Secrétaire perpetuel de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille a remporté plusieurs Prix tant à l'Académie de Paris qu'à celle de Marseille.

tems ; elle étoit ornée de toutes ses rames & parée de tous ses ornemens. La poupe étoit couverte d'un damas cramoisy , bordé d'un galon & d'une frange d'or : l'Etendart déployé , les filarets garnis à droite & à gauche de 15. Pavillons de la même étoffe parsemés de Fleurs de Lys d'or ; les mâts & les antennes étoient chargées de leurs flames & banderoles du même damas , enrichi des mêmes Fleurs de Lys. Toutes les autres Galeres étoient également parées de tous leurs ornemens , flames & pavésades de couleur cramoisy , parsemées de Fleurs de Lys couleur d'or , leurs Officiers & Soldats à bord.

Environ l'heure de midi le Prince descendit de son carrosse à l'entrée du Quay du Port , les Tambours des Compagnies battirent aux champs , & les Soldats presenterent leurs armes , & à mesure que le Prince fut devant la premiere Galere on baissa la tente , les Tambours battirent aux champs , on salua de la voix , de la Mousqueterie , de 4. coups de canon & du Courrier qu'on ne tire que pour le Roy , les Fils de France , & le Général des Galeres , & chaque Galere fit le même salut.

Son A. R. traversa tout le Quay du Port , suivie des Grands d'Espagne , des Seigneurs de sa Cour & d'un nombreux & brillant cortege. Il étoit revêtu d'un habit dont le goût exquis , la beauté surprenante & la richesse extraordinaire ne sçauroit se décrire ; mais comme les charmes de sa personne étoient infiniment plus attrayants , elle seule fixa les regards. Jamais on n'a vû tant de majesté réunie à

tant de bonté : jamais l'affabilité n'a paru si près de la grandeur : jamais l'air de Héros ne s'est mieux concilié avec des manieres plus engageantes.

Le Prince ayant continué sa route jusqu'au Mole qui forme la Place de la Loge où étoit la Réale, il trouva sur cette Place les 4. Compagnies des Merciers, Drapiers, Magasiniens & Tailleurs sous les armes qui en bordoient la haye. Ces Mrs. qui s'étoient distingués par leur parure uniforme & brillante, furent aussi distingués des autres Compagnies par les postes qu'on leur donnoit dans les endroits les plus apparens. Ces 4. Compagnies formoient un si beau coup d'œil, que S. A. R. demanda dans cette occasion à un Seigneur de sa suite quelles Troupes c'étoient. A mesure que le Prince parut sur le Mole, M. le Comte de Maulevrier s'avança jusqu'au milieu de la Place pour le recevoir. Il eut ensuite l'honneur de lui donner la main sur la planche & à l'échelle de la Réale où la Compagnie de Mrs. les Gardes de l'Étendart composée d'une aimable & brillante Noblesse étoit sous les armes. Lorsque le Prince fut entré les Canons des Galeres se firent entendre de nouveau, la Citadelle & les Forts saluerent aussi pour la seconde fois de toute leur Artillerie. Tous les Vaisseaux & Bâtimens du Port étoient ornés de leurs Pavillons, Flammes, Eten-darts & Pavois.

Au sortir de la Galere S. A. R. voulant voir l'Hôtel de Ville, elle traversa la Place de la Loge entre deux filez des 4. Compagnies qui bordoient la

Le Prin-
ce va voir
l'Hôtel de
Ville.

haye, elle fut reçûë au milieu de cette Place par
 M. de la Tour Intendant & Commandant en Pro-
 vence , par M. le Marquis de Pilles Gouverneur
 Viguièr , & par Mrs. les Échevins en robes de da-
 mas cramoisy & en chaperons. Le Prince fut con-
 duit dans la Sale de la Loge , où il entra au bruit
 d'une décharge de cent Boîtes. Cette Sale qui est au
 rez-de-chaussée est le lieu de l'Assemblée des Négoc-
 cians. Elle a environ 16. toises de longueur sur 8.
 de largeur. On y entre par 4. grandes Portes , l'une
 exposée au Midi , qui est celle qui donne sur la gran-
 de Place ou Mole , une au Septentrion , une à l'O-
 rient & l'autre à l'Occident. Ces 4. Portes sont pour
 ainsi dire une figure symbolique du vaste Commerce
 de Marseille , qui s'étend dans les quatre parties du
 Monde. Cette Sale est éclairée du côté du Midi par
 6. grandes arcades , & par un pareil nombre du côté
 du Nord. Elle étoit ornée d'un bout à l'autre des plus
 belles Tapissèries de la Ville. Le Portrait du Roy
 étoit placé sur la Porte de l'Orient sous un Dais de
 velours cramoisy à frange d'or. A l'opposite il y
 avoit un autre Dais aussi richement paré sous lequel
 s'élevoit sur une estrade un Fauteuil préparé pour
 S. A. R. Elle s'arrêta quelque tems à considérer
 avec un extrême plaisir le Portrait du Roy , &
 monta ensuite à l'Hôtel de Ville avec toute sa Cour ,
 elle s'amusa près de demi heure dans la Sale des Of-
 ficièrs Municipaux à examiner les diverses Peintu-
 res qu'il y a , & sur tout un grand Tableau repre-
 sentant Louis le Grand son Bisayeul & les Princes

de son Auguste Famille. Le Roy d'Espagne Pere de S. A. R. y est représenté assis sur un carreau en présence de Sa Majesté, tandis que tous les autres Princes y paroissent debout. L'auguste Infant fut surpris de l'idée du Peintre, qui sembloit avoir prévu le bonheur qu'auroit l'Espagne d'être gouvernée par un des Enfans de France, bien des années avant cet heureux événement. S. A. R. daigna témoigner aux Échevins combien elle étoit satisfaite de leur attention & de leur zèle. C'est ainsi que les bontés Royales annoblissent le devoir & changent le nom des choses.

Le Prince passa ensuite dans la Chambre du Conseil, d'où il vit avec plaisir la belle situation de l'Hôtel de Ville. Il ne cessa de promener sa vûe sur les divers objets que l'on découvre de cet endroit. La grandeur & la beauté du Port couvert de Galeres, de Vaisseaux, de Barques, & dont l'enceinte immense renferme chaque jour les précieux trésors des deux Mondes, fixa ses regards. Il examina avec attention la belle situation & la sûreté de ce Port, qui a du côté du Nord & du Levant la Ville, & du côté du Midi une longue & grande Montagne couronnée du Fort de Nôtre-Dame de la Garde, qui offre à la vûe un amphitéatre de verdure gracieux & riant. L'entrée de ce Port qui est fort étroite & environnée de rochers qui la rendent si difficile, est encore gardée & défendue d'un côté par le Fort de St. Jean, & de l'autre par la Citadelle de St. Nicolas, à côté de laquelle on découvre l'ancienne & ri-

che Abbaye de St. Victor. Ce Grand Prince jeta ses regards sur la partie du terroir que l'on découvre du Midi au Levant fermé par une chaîne de Montagnes qui lui sert de barrière & de rampart. Il jeta aussi les yeux sur cette grave Cité, qui par le nombre prodigieux de ses Habitans, par la beauté de ses rues, de ses Places, de ses Maisons, de ses Fontaines, de ses Jardins, par la variété & l'étendue de son Commerce, le dispute sans contredit aux Villes du premier ordre.

Après s'être arrêté pendant près de demi-heure à examiner ce spectacle aussi riant que varié, il sortit de l'Hôtel de Ville au bruit de cent boîtes, fort content de ce qu'il avoit vû. Il fut reconduit jusques au milieu de la Place de la Loge par ceux qui avoient eu l'honneur de l'y recevoir ; en traversant le Quay pour s'en retourner à son Palais, il fut salué pour la troisième fois de toute l'Artillerie des Galeres, de la Citadelle & des Forts.

A l'entrée de la nuit le Prince se rendit dans l'Arcenal au bruit de 100. boîtes qui tirèrent à mesure qu'il y entroit. Il fut reçu à la porte par M. de Mongrand Commissaire Ordonnateur, & six Ecrivains du Roy portoient des flambeaux de cire blanche devant S. A. R. qui fut conduite sur une Terrasse qui est à la porte de la Marine vis-à-vis le Nord-Ouest. Sur cette Terrasse s'élevoit un riche Dais, sous une tente de damas cramoisy à galon d'or. Il y avoit à côté deux autres loges pour les Dames & les personnes de distinction. Rien de

mieux imaginé que cette loge qui étoit située de maniere que le Prince pût voir à une distance proportionnée, & au point de perspective le plus frappant, l'illumination des Galeres, de la Rivenue, de l'Arcenal, de toutes les Maisons du Port & des hauteurs de la Ville. A peine le Prince fut assis dans sa loge que M. le Commandant fit donner le signal avec une fusée. Le même signal ayant été répété trois fois & suivi d'un coup de pierrier, on vit tout-à-coup les ténèbres ceder la place au plus beau jour, & dans le sein de la nuit la plus obscure, l'on jouit de tout ce que la lumiere a de plus ravissant. En un instant les seize Galeres du Roy semblerent être en feu, des milliers de lanternes y étoient distribuées d'une maniere aussi noble qu'ingenieuse, les tentes dont les Galeres sont couvertes ordinairement, furent ce soir-là des tentes enflammées, & les ornemens dont on les décore, en conservant toujours leur forme, n'offroient plus aux yeux que des feux étincelens. La Réale & l'Héroïne avoient leurs flames, leurs Pavillons & Etendarts dessinés en lumieres. La partie de l'Arcenal qui regarde l'entrée du Port, toutes les maisons des deux Quais qui ont chacun plus de douze cens pas de longueur furent aussi illuminées dans un instant, de même que l'Hôtel de Ville, dont les portes, les fenêtres, les pilastres, les colonnes, & toutes les parties de l'ordre d'architecture qui la compose étoient marqués par des traits de feu de plus de huit mille lampions ingenieusement distribuez sur cette architecture, &

Illumina-
tion de l'Hô-
tel de Ville.

si près l'un de l'autre que l'Edifice paroissoit en feu. Sur le grand balcon qui regne au milieu de la façade s'élevoient trois grandes Piramides garnies de plus de 2000. lanternes aux Armes de France & d'Espagne. Sur la Piramide du milieu qui étoit beaucoup plus grande que les deux autres, on voyoit un grand Soleil rayonnant de feu, autour duquel on lisoit la devise du Roy, *Nec pluribus impar*. Celles des deux côtés avoient chacune à leur faite une Renommée tenant une trompette à la main tournée vers le Soleil; sur la banderole attachée à la trompette de l'une on lisoit ces mots : *Fulget Borbonium sidus*. Et à la banderole de l'autre; *Procul este tenebræ*, c'est-à-dire, *l'Astre de Bourbon brille : il n'est plus de tenebres*. Cette illumination presentoit à la vûe tout ce que le génie & la magnificence peuvent produire en ce genre.

Salut des
Galeres, Ci-
tadelle &
Forts,

A ce spectacle brillant en succeda un autre. Un bruit étonnant se fit tout-à-coup entendre dans le Port. Les Galeres firent une décharge générale de leur mousqueterie & de leur canons, & une quantité de Vaisseaux Marchands que Mrs. les Echevins avoient fait mettre en ligne dans le Port répondirent après de toute leur artillerie, de même que la Citadelle St. Nicolas, les Forts de St. Jean, de Nôtre-Dame de la Garde & du Château d'If. Ce tonnerre d'artillerie repeté pendant trois fois, & chaque fois aussi repeté par un million d'échos dont les collines & les montagnes qui environnent Marseille rétentissoient se faisoit entendre dans tous les lieux circonvoisins, & leur annonçoit tout à la fois l'excès de la joye de

Marseille , & la magnificence de ses fêtes.

Dans les intervalles des décharges de l'Artillerie une infinité de gerbes de Fusées que les Galeres & l'Hôtel de Ville lançoient vers le Ciel , formoient tout d'un coup une voûte embrasée, qui se changeoit ensuite en un déluge de feu mêlé de vives étoiles, dont les brillantes lumieres faisoient pâlir les clartés célestes. * Ce spectacle singulier , qui fut aussi repeté pendant trois fois , se peignoit dans l'eau de la Mer , qui sembloit être embrasée.

Une si belle fête , qu'on peut même dire unique en son espece , & qui donnoit à une nuit obscure la clarté du jour , ne pouvoit qu'amuser le Prince avec plaisir & satisfaction , & S. A. R. eut la bonté d'en témoigner son contentement à M. de Maulevrier qui en avoit ordonné les apprêts. L'illustre Corps des Galeres composé de personnes d'élite, d'une naissance distinguée & d'une probité reconnue, ne ressent jamais de joye plus sensible , que lorsqu'à l'exemple de son Commandant, il signale son zèle à l'égard de ses Rois.

Après les 3. décharges de toute l'Artillerie & des fusées , le Prince sortit de l'Arcenal au bruit de cent boîtes , & passa dans la Maison du Roy où M. de Maulevrier, aussi distingué par sa naissance & ses emplois, que par la noblesse de ses sentimens , eut l'honneur de l'accompagner , & de lui donner à souper dans les apartemens de M. le Général des Galeres. Tout ce que la magnificence , la profusion,

* Madame Deshoulières.

le goût & la délicatesse peuvent produire de plus brillant, de plus somptueux, & de plus exquis étoit rassemblé dans ce repas, digne du Seigneur qui le donna, & du Grand Prince à qui il fut donné. La façade de la Maison du Roy étoit extraordinairement illuminée, ainsi que tout l'intérieur & l'extérieur de l'Arcenal, dont la porte étoit toute dessinée en feu.

Les Prud'-
Hommes vi-
sitent le
Prince.

Les Prud'Hommes chefs des Pêcheurs, Juges nés & sans apel des differends concernant la Pêche, & dont les mœurs simples sont aussi aimables que l'ancienne probité, souhaitant d'avoir le précieux avantage de saluer S. A. R. sortirent de leur maison commune le 5. Avril à midi & se rendirent au Palais du Prince dans l'ordre suivant. Un Officier le sponton à la main étoit suivi de 8. Mousquetaires Pêcheurs avec des cocardes ; 4. vénérables Vieillards à cheveux blanc choisis parmi les anciens Prud'Hommes, habillés à l'antique en pourpoint & en toques de velours noir, avec un long & large espadon sur l'épaule, marchaient à pas mesurés au bruit des Tambours & des Fifres ; 8. autres Mousquetaires les suivoient, & les 4. Prud'Hommes modernes en rabat & en manteau noir, avec les Sindics & près de cent anciens Prud'Hommes tous en habits noirs, venoient ensuite. M. des Granges présenta à S. A. R. les 4. Prud'Hommes qui la saluerent à leur manière simple & naïve parlant le langage de leur Pere. Le Prince daignant approuver leur zèle les reçut avec cet air grand & affable tout ensemble qu'il est

si difficile de concilier , il leur témoigna beaucoup de bonté , & ayant pris la liberté de faire demander au Prince s'il daigneroit se montrer à leur suite, avide de le voir , S. A. R. répondit, *très-volontiers* , & s'étant avancée à l'instant vers le balcon qui donne sur le Jardin où cette troupe de Pêcheurs étoit rangée, les Vieillards la saluerent de l'espadon , & tous eurent la consolation de contempler ce grand Prince ; ils retournerent chez eux pleins de joye & d'admiration de l'accueil gracieux dont S. A. R. les avoit honorés.

Le Prince s'étant proposé d'aller le même jour à l'Academie de Musique , vers les 6. heures du soir un détachement de 50. Hommes de la Garde Bourgeoise occupa les avenues & la porte de la Sale du Concert. Mrs. les Commissaires Directeurs du Concert , qui avoient fait décorer & éclairer la Sale avec toute la magnificence qu'exigeoit la présence d'un si grand Prince , eurent l'honneur de le recevoir à la porte de la rue , & de le conduire dans la Sale , où un fauteuil , sous un Dais de velours cramoisy à frange d'or étoit préparé au fond du balcon qui regne tout autour de la Sale. Dabord que le Prince parut le Concert commença. On executa deux Actes de l'Opera de Zaïde , le premier Acte de l'Opera de Jephthé & le Mottet *Confitebor* de la Lande : Ces Chœurs furent suivis d'un Air Italien. Si S. A. R. eut beaucoup de plaisir d'entendre ce Concert , elle n'eut pas moins de satisfaction de voir l'Assemblée qui étoit des plus brillantes , & presque toute com-

Concert de
l'Academie.

posée de Dames magnifiquement parées. Jamais on n'avoit vû un si grand concours de Noblesse & de personnes de distinction. Le Concert fut parfaitement bien executé, & l'Infant eut la complaisance d'en assurer lui-même Mrs. les Commissaires, qui furent couvert de gloire par l'approbation d'un aussi grand Prince.

Le Vendredy 6. du mois S. A. R. alla à la Comedie, où l'on donna *le Joueur & le Florentin*. Le Spectacle fut des plus brillans, & quoiqu'on fît payer le triple, il y eut une grande affluance attirée par la présence de l'auguste Infant.

Le lendemain S. A. R. dîna chez M. de la Tour Commandant en Provence, qui étoit logé dans le magnifique Hôtel de Mr. George Roux attendant le Palais du Prince. Cet illustre Commandant, qui dès le moment que l'Infant fut entré en Provence, n'a cessé d'en faire les honneurs & de tenir plusieurs tables ouvertes, s'attira par tout des marques singulieres de bonté de la part de S. A. R. Elle fut voir le même jour les Danseurs de corde & les Sauteurs, qui par leurs tours de souplesse & leurs sauts eurent le bonheur de l'amuser, & d'avoir part, ainsi que les Comediens, à ses largesses Royales.

Le Dimanche 8. S. A. R. fit l'honneur à M. le Comte de Maulevrier & aux premiers Officiers des Galeres de les admettre à sa table à dîner, & après un repas des plus somptueux, le Prince accompagné de ces heureux Convies & des premiers Gentils-hommes de sa Cour, alla voir la Sale d'Armes. M.

de Mongrand Commissaire Ordonnateur eut l'honneur de l'y recevoir. Cette Sale est sans contredit la plus belle qui soit en Europe. Elle est percée de quatre grandes Galeries qui forment une croix, de sorte qu'il y a un point de vûë qui donne divers points de perspective, & d'où l'on découvre tout à la fois l'étendue de ces quatre Galeries, & la quantité prodigieuse d'armes de toute espee qui y sont étalées, & arrangées avec art & d'une maniere singuliere; des Corniches, des Pilastres, des Pyramides, y sont formées de mille sortes d'armes bien entretenues, propres, curieuses & belles. Des sabres, des bayonettes, des épées & autres armes placées en rayons inégaux autour de la tête de LOUIS LE GRAND, le representent en Soleil : Des dards sans nombre & diverses especes d'armes blanches rangées par degrés, & ayant leurs pointes tournées en haut peignent, ce semble, des napes d'eau ; on y voit des superbes Trophées de toute sorte d'artillerie & d'armes anciennes & modernes, dont l'arrangement admirable satisfait le goût le plus délicat. Les hauts faits de LOUIS LE GRAND Bifayeul de S. A. R. étoient, pour ainsi dire, tracés sur ces Armes, & le Prince, à l'exemple d'Achille, tressaillit à la vûë frappante de ces objets Guerriers.

Il sortit de la Sale d'Armes sur les 4. heures du soir. La beauté du jour l'invita d'aller faire une promenade sur Mer. Il s'embarqua sur une *Scampavia*, qu'on nomme le Brigantin des Princes, dont la sculpture & la dorure sont des plus belles, les ten-

Promena-
de sur Mer.

delets de velours cramoisy font encore enrichis de galons & franges d'or , les flames & pavillons font de damas cramoisy. Les Rameurs étoient habillez avec des vestes & des bonets rouges à la matelotte. Une Felouque armée de Soldats & de Pierriers précédait le Brigantin qui portoit S. A. R. qui étoit suivie des Seigneurs de sa Cour dans des Felouques dorées. Une infinité de Batteaux suivoient aussi remplis d'une multitude si prodigieuse de monde toujours plus empressé de voir ce Grand Prince, qu'à les voir ont eût dit que Marseille se reproduisoit en Ville flotante sur sa propre Mer. Les Galeres qui avoient mis tous leurs ornemens, flames & pavésades, saluerent de la tente & de la voix lorsque la Galiotte de S. A. R. passoit à leur proüe. Elle traversa le Bassin au bruit des Hautbois, Tambours, Trompetes & Timballes, & sortit du Port au bruit d'une décharge générale de l'artillerie de la Citadelle & du Fort St. Jean, laquelle fut précédée d'une décharge de mousqueterie des Soldats de la Garnison, qui étoient rangés en haye le long des parapets des chemins couverts. Le Fort de Nôtre-Dame de la Garde salua aussi le Prince de toute son artillerie. Le Ciel étoit serain & la Mer assez tranquille, quoiqu'il fît un petit vent frais. S. A. R. promena environ deux lieües dans la rade sans avoir le moindre ressentiment du mal de la Mer. On cotoya les Isles du Château d'If, qui fit une premier salve de toute son artillerie lorsque le Brigantin du Prince aprocha, & une autre lorsqu'il commença.

de s'éloigner. S. A. R. satisfaite de la petite campagne sur Mer rentra dans le Port 2. heures après en être sortie ; cette promenade fut terminée de la maniere qu'elle avoit commencé , c'est-à-dire , au bruit de la mousqueterie & de l'artillerie des Citadelle & Forts, & au bruit des Hautbois, Tambours, Trompetes & Timballes.

Au retour de la promenade de Mer, le Prince alla à la Comedie, où l'on donna une représentation des *Folies Amoureuses* & d'*Arlequin Hulla*. S. A. R. parut agréablement surpris au sortir de la Comedie des feux de joye & de la grande illumination que Mrs. les Échevins avoient ordonné pour ce soir-là , les divers points de perspective dans lesquels le Prince vit alors ces feux & ces illuminations , lui presentèrent des spectacles variés & d'un goût nouveau. Il trouva l'Arc de Triomphe du Cours illuminé depuis le haut jusqu'à la terre où il y avoit plusieurs pots à feu & terrines. Toutes les parties de son Architecture de même que les tiges des Lances & Drapeaux des Trophées d'Armes , & la Couronne des Armes du Prince , tout étoit marqué par des traits de lumiere formés par une infinité de lampions , dont l'éclat flatoit d'autant plus la vûe qu'il traçoit le dessein de l'Edifice & tout l'ordre d'architecture. Les Pyramides qu'on avoit dressées sur l'Arc de Triomphe , & qui avoient 4. toises d'élevation, sembloient être embrasées par les échapemens du feu qui sortoit des lanternes allumées dont elles étoient couvertes. Lorsque le carrosse du Prince parut vis-à-vis de l'Arc

Illumi-
narien.

le d'Arlequin
Hulla
le d'Arlequin
Hulla

Le Triomphe diverses gerbes de fusées partirent toutes à la fois , ce qui remplit l'air d'une pluie d'or mêlées d'étoiles lumineuses , & les spectateurs d'admiration. La rustique de la Porte de Noailles paroissoit dans l'éloignement ; elle étoit illuminée dans toutes ses assises & à chaque division de ses quarez avec des lampions. La Porte extérieure, la Cour, la Façade & le Jardin de l'Hôtel de Mr. Bruny de St. Canat, alors le Palais du Prince , étoient illuminés en pots à feu , en terrines & en lampions d'une manière aussi noble que brillante. L'illumination de la maison de M. le Gouverneur , & les autres illuminations de la Place de Noailles , & celles du reste de la Ville , étoient encore plus éclatantes que celles des jours précédens.

Le Concert qu'on exécuta devant le Prince le Jeudi fut si beau & fit tant de plaisirs à S. A. R. qu'elle y retourna encore le Lundi 9. Avril après s'être amusée quelque tems à voir danser au son des petites Flutes & des Tambourins une troupe de Payfans & Payfanes proprement habillées qui s'étoient rendus dans le Jardin du Palais sous les fenêtres de son appartement : L'auguste Infant témoigna le plaisir que ce divertissement à la mode du Pais lui avoit donné par des marques de ses magnifiques largesses.

Portrait
du Prince ,
fait d'idée ,
présenté à
S. A. R.

M. Vialy , qui a eu l'honneur de peindre deux fois le Roy pendant le séjour qu'il fit à Paris en 1716. & 1719. & dont le mérite étoit déjà si connu, dans la Provence, a donné pendant le séjour de S.

A. R. des nouvelles marques de ses rares talens, en faisant d'idée le Portrait du Prince en Pastel, après n'avoir vû qu'une seule fois dîner l'auguste Infant chez M. de la Tour. Ce Portrait, quoique fait dans moins de 24. heures, est si bien & si ressemblant que M. de la Tour Intendant & Commandant de la Province qui fut le premier à le voir, se fit un plaisir de le faire porter au Palais du Prince le Mardi 10. Avril. Mr. le Duc Dalbe présenta ce Portrait à S. A. R. qui demanda de voir le Peintre. M. le Comte de Nevi Chef d'Escadre présenta le Sr. Vialy à M. le Duc Dalbe, par qui ce Peintre fut introduit & admis devant le Prince qui le reçut avec des paroles d'autant plus flatueuses, qu'il lui témoigna devant tous les Seigneurs de sa Cour le cas qu'il faisoit de son Ouvrage. Il lui donna en même-tems assignation pour le lendemain à 4. heures après midi pour retoucher le Portrait d'après lui-même, & S. A. R. après une séance d'environ trois quarts d'heures, pour témoigner à ce digne Eleve du célèbre M. Rigaud, combien elle étoit satisfaite de son Portrait, lui ordonna de le peindre à l'huile en grand, & recompensa avec magnificence cet habile Artiste. Il n'appartient qu'aux grands Princes d'animer les grands talens, & les grands talens ne deviennent tels que par la faveur des grands Princes.

Depuis le Mardi jusqu'au Jeudi toute la Noblesse de Marseille lui fit assidûment sa cour. La Terre & la Mer, la Ville & les Galeres se disputèrent à l'envi la gloire de pouvoir l'amuser. Il fut le Mardi

au soir aux Danseurs de corde & Sauteurs, les uns lui plurent par leur adresse, & les autres par leur souplesse & leur legereté. Ils se surpassèrent ce soir-là dans leurs exercices, animez par la présence d'un Prince que rien n'est digne d'amuser, & qui daigne pourtant s'amuser de tout; en effet les Emailleurs, un Joïeur de Gobelet & les Comédiens qui donnerent la veille du départ de S. A. R. *les Précieuses Ridicules*, *l'Avocat Patelin*, & *la Serenade*, eurent l'avantage d'occuper les derniers momens de loisir du Prince. Il fut aussi au Jeu de Mail où il ne fit qu'entrer & sortir, & monta de-là au Jardin des R. P. Augustins Déchauffez. Il promena dans l'allée des Cyprès, d'où l'on découvre dans un agréable lointain les Isles de la Mer de Marseille, partie du Terroir, & des riantes Collines qui l'environnent, & une des plus belles parties de la Ville. L'Image que ces divers objets tracent en cet endroit est un de ces Tableaux gracieux que peint en s'amusant la belle & naïve Nature, & que l'Art, quelque ingénieux qu'il puisse être, ne sçauroit jamais imiter. Un endroit si gracieux eût amusé quelques heures de tems S. A. R. Elle seroit même montée à la Chapelle de N. D. de Mont-Serrat, qui est au sommet d'une éminence qui forme un amphithéâtre de verdure, qu'on nomme le Desert, qui est dans le même Jardin, si le vent de Nord, qui souffloit assés fort ce jour-là, n'avoit pas obligé le Prince de quitter cette promenade, en disant que l'endroit étoit gracieux, mais que la place n'étoit pas tenable.

La Manufacture Royale des Etoffes d'Or & de Soye établie dans Marseille est digne de l'attention des connoisseurs. Le Prince y alla en sortant de la promenade du Jardin des R. P. Augustins Déchaufsez ; il vit travailler les Ouvriers, & parut très-satisfait de la beauté & rareté des Dessains, & de la richesse des Etoffes.

Manufac-
ture Royale
de Marseille.

Mrs. Gerard Freres ayant fait presenter à S. A. R. le Plan de l'Arc de Triomphe du Cours, Elle eut la bonté d'en loier le Dessain, & de recompenser les Auteurs avec magnificence.

S. A. R. souhaitant que tout le monde eût part à ses faveurs, voulut les répandre sur les jeunes Etudians des Colleges de Marseille. Deux des principaux Seigneurs de sa Cour, envoyés de sa part à celui de Belfunce, firent l'honneur au R. P. Pomei, Recteur, de lui faire sçavoir les intentions de S. A. R. Ils eurent même la bonté de l'assurer qu'Elle verroit les Jésuites & leurs Pensionnaires avec plaisir. Charmé d'une distinction si glorieuse, le R. P. Recteur se rendit au Palais du Prince, accompagné des P. P. du College & d'un nombre de Pensionnaires. Introduits dans l'Apartment du Royal Infant, le P. Recteur lui presenta les hommages d'une Compagnie toute devoiée à sa Gloire, & à l'auguste Sang de nos Rois. Le Chevalier de Village de Villevieille, d'une des plus nobles & des plus anciennes Maisons de Marseille, jeune Enfant âgé de dix ans, complimenta ensuite le Prince au nom de Mrs. les Pensionnaires. Ce Compliment, composé & pris

Les Pen-
sionnaires
du College
de Belfunce
complimen-
tent le Prin-
ce.

presqu'au moment même qu'on fut instruit des bon-
rés Royales dont le College des Jesuites devoit être
honoré, fut recité avec une grace infinie. On s'a-
perçut que ce grand Prince l'écoutoit avec bonté.
Il donna plusieurs jours de vacance à cette aimable
Jeunesse & aux Ecoliers du College.

Quelle sensible joye pour l'illustre Fondateur, s'il
eût pû admirer par lui-même les Vertus du Heros,
& lui rendre les devoirs dûs à son auguste Naissance!
Mais occupé vers la fin de la quinzaine de Pâques
des penibles & indispensables fonctions de son Mi-
nistere dans une Ville de son Diocèse, M. de
Belfunce * ne put se rendre à Marseille dans le tems
que S. A. R. y arriva.

Si Mrs. les Officiers des Galeres ont signalé leur
zèle par les fêtes éclatantes qu'ils ont eu l'honneur
de donner à S. A. R. Mrs. les Commandans, les
Majors & les Ayde-Majors de la Citadelle St. Ni-
colas & du Fort St. Jean, de même que Mrs. les
Officiers du Regiment de Quercy ont marqué au-
tant par les transports de leur joye, que par les
aplaudissemens dont ils ont honoré tous ceux qui
ont signalé leur zèle à l'égard de l'Infant, combien
la présence du Sang Royal les interesse. On a dû
s'y attendre. Ces Mrs. avoient fait des grands pré-
paratifs pour donner au Prince une fête dans la
Citadelle, & lui rendre les honneurs & les hom-
mages dûs à son auguste Naissance. Ils avoient aussi
préparé, selon l'usage, l'état du Regiment pour pré-

* Evêque de Marseille, Fondateur du College de Belfunce.

fénter au Prince dans un Livre relié avec les Armes de France & d'Espagne peintes en Mignature par M. Farjon à la tête de ce Livre; mais le peu de séjour que S. A. R. a fait dans Marseille ne lui ayant pas donné le loisir d'en visiter les Places, ces Mrs. ont eu la douleur de voir partir le Prince sans avoir pû avoir l'honneur de lui rendre leurs hommages dans la Citadelle. On a déjà dit, avec juste raison, que ces Mrs. font éclater en leur personne toutes les qualitez qui décorent le Mars François, la politesse, la bravoure, la fidélité.

Il est à propos d'observer ici que moyenant les bons ordres que Mrs. les Échevins avoient donné, & les mesures prises en conséquence, il n'y eut ni embarras ni accident facheux qui vinssent troubler les fêtes qu'on a données dans Marseille pendant le séjour du Prince.

S. A. R. pendant sa résidence à Marseille, n'a cessé de donner des marques de cette bonté Royale & généreuse qui le rend maître des cœurs: On a compté les momens qu'il y a demeuré, par les bienfaits qu'il y a répandu. Accessible à tout le monde, il a daigné se montrer à tous, & a toujours mangé en public. Nul de ceux qui ont eu le glorieux avantage de l'aprocher, qui n'ait été autant charmé de son affabilité, qu'il a été ébloui de l'éclat de la majesté qui l'environne.

Enfin le jour du départ de S. A. R. ce jour mêlé de tristesse & de gloire fut fixé au Jeudi 12. du mois d'Avril. Les Marseillois lui rendirent à son

Départ
du Prince de
Marseille.

départ les mêmes honneurs qu'ils lui avoient rendu à son arrivée. Toute la Milice Bourgeoise & les Compagnies des Arts & Métiers furent remises sous les Armes, & borderent la haye des deux côtés depuis le Palais du Prince jusqu'à la Porte de Rome par où il devoit sortir. M. le Gouverneur & Mrs. les Échevins en habits de cérémonie, se rendirent à cette Porte pour y attendre l'Infant. Ce fut à 3. heures après midi qu'il sortit de son Palais précédé des Gardes du Corps & de la Marêchaussée. Une multitude infinie accouroit de toutes parts pour voir encore une fois un Héros qu'elle ne se lassoit point d'admirer depuis le moment qu'elle avoit eu le bonheur de le contempler. A cette présence du Prince se renouvelèrent les acclamations. La joye & la tristesse étoient peintes sur tous les visages, la joye parce qu'on le voyoit encore ; la tristesse parce que bientôt on ne le verroit plus. Lorsque le carrosse fut à la Porte de la Ville M. le Gouverneur & les Magistrats par une profonde reverence & par un silence respectueux, qui dans ces occasions est plus éloquent que les plus beaux discours, témoignèrent à S. A. R. le regret de la voir partir, & la joye d'avoir eu le bonheur de lui rendre leurs hommages. La maniere affable dont il reçut leurs derniers devoirs , fut une preuve qu'il agréoit l'ardeur de leur zèle, de même que les marques de vénération & d'amour que lui avoient donné les Marseillois qui faisoient retentir l'air des vœux & des souhaits qu'ils faisoient pour sa felici-

té. S. A. R. eut même la bonté de témoigner aux Seigneurs de sa Cour, à ce qu'il m'en a été rapporté, que rien ne l'avoit plus satisfaite dans Marseille, que de voir combien le nom de Bourbon est gravé dans le cœur de ses Citoyens, & que rien n'égalait l'amour qu'ils portent à leurs Princes; éloge d'autant plus grand, & plus glorieux pour les Marseillois, qu'il a été fait par un des plus grands Princes de l'Europe. Tandis que l'Infant sortoit de la Ville, les Citadelles & les Forts firent une décharge de toute leur Artillerie. Une infinité de personnes de tout état, le suivirent près de deux lieues: On semoit les fleurs sous ses pas; on célébroit ses loüanges; on le combloit de bénédictions.

S. A. R. alla coucher à Aubagne petite Ville à 3. lieues de Marseille, elle y fut reçue au bruit des boîtes; la Milice Bourgeoise y étoit sous les armes; le Peuple y faisoit éclater sa joye par des acclamations continuelles, & l'on vit tout à coup des Bergers & des Bergeres proprement habillées, former une espece de bal champêtre sous les fenêtres de la maison qu'on avoit destiné au Prince. Toutes celles de la Ville furent le soir illuminées.

Aubagne.

Le lendemain 13. Avril S. A. R. alla dîner au Beausset, & se rendit le même jour à Toulon sur les six heures du soir où elle étoit attendue avec une extrême impatience. Un grand nombre d'Habitans & d'Etrangers étoit venu au-devant d'Elle au-delà de la Porte Royale où elle devoit entrer.

Arrivée
du Prince
à Toulon.

Le Prince trouva en-dehors de cette Place les

Compagnies des Gardes du Pavillon & de la Marine, qu'un air noble & militaire faisoit distinguer; celle des Bombardiers & les Troupes de la Marine sous les armes, rangées en bataille, sur le glacis du côté des fossés, Drapeaux déployés, les Officiers à leur tête; Mr. de Court Lieutenant Général des Armées Navales étoit au centre, ayant à ses côtés deux Capitaines de Vaisseaux, dont l'un faisoit la fonction de Colonel & l'autre de Lieutenant Colonel, leurs Piques à la main; le Prince se trouvant au milieu des Troupes, M. de Court le salua de la Pique, les autres Officiers en firent de même, après quoi M. de Court s'aprocha du carrosse du Prince qui s'avança à la portière, où il resta debout un moment pour recevoir le Compliment sans sortir du carrosse.

Entrée du
Prince dans
la Ville de
Toulon.

Il entra dans la Ville sous un Arc de Triomphe orné de ses Armes, qui étoient au milieu avec cette Inscription au-dessus.

Borboniæ Soboli

S. S. Hispaniarum Principi

D. Domino Philippo.

Italiam Petenti

Tolonensès Anno M. DCC. XLII.

C'est-à-dire, Les Habitans de Toulon, font des vœux solennels pour la conservation de l'Auguste rejetton de la Famille de Bourbon Don Philipe Prince d'Espagne qui s'en va en Italie l'année 1742.

A chaque côté il y avoit deux devises représentant les 4. Vertus.

Le Prince trouva en-dedans de la Porte les Consuls accompagnés des principaux Habitans de la Ville. Ils firent une profonde reverence à S. A. R. qui les salua fort gracieusement sans s'arrêter, & entra dans la Ville où le Regiment des Landes en garnison, Drapeaux déployez bordoient la haye des deux côtés le long des ruës où le Prince devoit passer jusques à l'Hôtel de Ville qui fut destiné pour son Palais, & où il avoit été établi une Garde de 50. Hommes de ce Regiment avec un Drapeau de couleur. Les ruës par où le Prince passa étoient ornées & parées de riches tapisseries. Un monde infini qui accouroit de toutes parts faisoit éclater sa joye par des acclamations & des cris de joye de VIVE LE ROY ET SON GENDRE.

L'auguste Infant descendit du carrosse à la porte de l'Hôtel de Ville du côté du Port, où M. de la Tour Commandant de la Province qui l'avoit précédé, M. de Marnezia Commandant à Toulon, M. de Villeblanche Intendant de la Marine, & Mrs. les Procureurs du Pais vinrent l'attendre & eurent l'honneur de l'accompagner jusqu'à son appartement. Il trouva dans la Sale au rez de chaussée, M. Navarro, commandant l'Escadre des Vaisseaux d'Espagne qui étoit dans la rade de Toulon, accompagné des Capitaines & principaux Officiers de son Escadre en habits uniformes de drap bleu, parement rouge galonnés en plein d'un grand galon d'or, rangés en deux lignes depuis la porte d'entrée jusques au premier escalier de la montée. Le

Prince en passant au milieu d'eux donna ses mains à baiser à mesure qu'ils mettoient un genoux à terre.

Mrs. les Consuls de la Ville qui l'avoient seulement salué à la Porte Royale, étant revenus sur le champ eurent l'honneur de le complimenter au pied de l'escalier sur son heureuse arrivée en cette Ville, & lui firent porter le Présent de la Communauté, consistant en Bougies, Liqueurs, Pommades, Confitures, Gands, &c. S. A. R. reçut leurs respects & le Présent avec des paroles remplies de bonté.

Présent
de la Ville
de Toulon.

Dès-que le Prince fut rendu dans son appartement, M. l'Evêque de Toulon eut l'honneur de lui être présenté, l'Infant le reçut fort poliment & le salua plusieurs fois. Le Prince ayant dit à M. de Villeblanche qu'il avoit vû en passant des Vaisseaux sur le chantier, cet Intendant répondit que S. A. R. les verroit de plus près quand Elle le jugeroit à propos.

Les fenêtres de son appartement qui ont vûë sur la Mer, lui découvrirent dans l'instant 30. Vaisseaux des deux Escadres Françoisë & Espagnolle moiüillées dans la grande Rade, & qui sembloient s'être unies pour une si belle occasion.

M. de Court à la tête des Officiers de la Marine en habits uniformes, se hâta de venir offrir ses respects au Prince, ils furent introduits par M. des Granges; S. A. R. marqua le plaisir qu'il recevoit de cette visite par des saluts fort gracieux.

Les Officiers de l'Escadre Espagnolle en firent de même.

Ceux du Regiment des Landes en corps , leur Lieutenant Colonel à la tête , le Colonel étant absent , se rendirent aussi auprès du Prince , qui les reçut avec beaucoup de politesse.

Lorsque l'Infant entra dans la Place , il fut d'abord salué de 3. décharges de 11. coups de canon chacune du Fort Artigues qui est sur une hauteur de la Ville. Saluts de la Place.

Il le fut en même-tems par 3. autres décharges de 21. coups chacune des Remparts de la Porte Royale par laquelle le Prince entra , & par 3. décharges de 13. coups de celui de la Porte St. Lazare , & immédiatement de 3. autres décharges de 11. coups chacune du Rempart de la Vieille-Chaine.

Les saluts de Mer commencerent ensuite par 3. décharges de 21. coups de canon chacune du Vaisseau portant Pavillon Amiral ; au premier coup qui fut tiré le Prince se mit au balcon de son appartement pour y voir plus commodément. Saluts des Vaisseaux.

Après que l'Amiral eut fait lui seul ses 3. décharges les 2. Escadres de France & d'Espagne commencerent leur salut , qui fut aussi de 3. décharges chacune. Celle de France qui étoit rangée en ligne du côté de l'Oüest tira la premiere , sur le signal qu'en fit le Commandant par 3. coups de canon par intervalle , sçavoir 19. coups de canon par le Vaisseau portant Pavillon quarré blanc au mât d'artimon , de 17. coups par celui portant la cornette blanche au même mât , & par 15. coups de tous les autres Vaisseaux à chaque décharge.

L'Escadre d'Espagne qui formoit la ligne du côté

de l'Est salua du même nombre de coups de canon dans les 3. décharges consecutives à chaque signal de leur Commandant ; mais tous ensemble sans discontinuation , ni par intervalle.

Le soir il y eut une illumination générale & des feux de joye par toute la Ville.

Le Prince soupa ce jour-là à son petit couvert, servi par ses Officiers, un genoux à terre lorsqu'on lui verfoit à boire.

Le 14. S. A. R. reçut le matin le Compliment du Chapitre de l'Église Cathédrale , & celui des Officiers de la Senéchaussée , Elle entendit la Messe dans son appartement , & dîna à son petit couvert en public. L'après midi sur les 3. heures elle fut dans l'Arceual , précédé de ses Gardes du Corps & suivi des Seigneurs & Officiers de sa suite. En entrant Elle fut saluée par les canons des Remparts de la Ville & par ceux des Vaisseaux. Il y avoit à la Porte de l'Arceual les six Suisses de la grande Livrée du Roy , en Baudriers, avec la Pertuisane à la main , & les Officiers Archers de la Prévôté de la Marine en Habits uniformes, Bandolieres & Carrabines sur l'épaule. En-dedans plus avant étoit posté un Détachement des Troupes de la Marine sous les armes , rangé en haye , les Officiers à la tête. Le Prince fut reçu à la Porte par M. de Villeblanche, accompagné des Officiers du Corps de la Plume ; & après avoir examiné quelque tems la disposition du lieu & la magnificence des bâtimens , il entra dans les Sales au son des Hautbois de la Compagnie des Gardes de la Marine,

dont les uns étoient sous les armes, & les autres à leurs ateliers. Le Prince vit avec plaisir leurs différens exercices, la manœuvre du Vaisseau, la construction, le dessein & le Pilotage; il s'amusa à voir danser, faire des armes, & l'exercice du canon; & se fit tout expliquer par M. le Chevalier de Piozin Commandant de la Compagnie, auquel il donna des marques de distinction, l'ayant reconnu pour le Capitaine du Vaisseau le Diamant qui avoit fait une si belle défense contre trois Vaisseaux Anglois dans le premier combat donné près les Isles de l'Amérique.

Le Prince se rendit après au Chantier de Construction où il vit deux Vaisseaux, l'un de 84. canons, & l'autre de 64. déjà fort avancés, de là il fut à l'Atelier des Forges où l'on fouda devant lui une grosse ancre, pendant que l'on travailloit à d'autres différens ouvrages, de maniere que les trente Forges de l'Atelier étoient toutes occupées.

Il passa ensuite à l'Isle de la Mâture où il vit travailler un mâ; il y fut salué de la voix pendant neuf fois par les Equipages des Vaisseaux Espagnols qui y étoient en radoub.

Il fut après à la Corderie où il vit commettre un cable de 17. pouces, peigner, filer & goudronner le chanvre.

Le Prince fut ensuite au Magasin général. Il visita ce vaste Atelier & s'y fit peser avec d'autres Seigneurs de sa suite. S. A. R. pesa 133. liv. poids de marc, faisant environ 160. liv. poids de table.

La porte du Magasin Général étoit ornée de Pavois avec les Vers suivans.

*Illustre rejetton du Sang du Grand Loüis
 Philipe tes vertus font ton Apotheose ,
 Ma Muse veut parler par respect elle n'ose ,
 Au milieu de l'éclat dont tu nous ébloüis.
 Pour te chanter grand Prince & célébrer ta gloire
 Il faudroit un Homere , un Virgile , un Lucain
 Tu pars & tes hauts faits vont embellir l'Histoire
 Minerve te conseille & Mars conduit ta main.*

A chaque côté de ces Vers François il y avoit une Inscription en Latin.

La premiere étoit conçüe en ces termes.

*Philippo Hispaniarum Regis Filio,
 Quod tot & tanta ingentia merita
 Ita exaltanda censuerunt,
 Ut perpetua veneratione memoriam
 Celebrarent Tolonenses,
 Rei Maritimæ præfectus vigilantissimus
 Poni curavit.*

Voici l'explication de cette Inscription.

A l'occasion d'une infinité de rares vertus qui se trouvent réunies en la Personne Auguste de Don Philipe , Fils du Roy des Espagnes. L'Intendant de la Marine de Toulon dont le zèle & la vigilance sont si singuliers , fit dresser ce

monument en son honneur pour en perpetuer la mémoire à la posterité.

La seconde Inscription étoit ainsi :

*Philippo Hispaniarum Regis Filio
 Avitæ virtutis hæredi,
 Quod Lombardiæ Regna
 Sub imperium suum
 Meritis & animi magnitudine,
 Potius quam Armis.
 Sit redacturus.*

C'est-à-dire , A l'honneur de Philipe Fils du Roy des Espagnes , Héritier de la Vertu & du Courage de ses Peres , qui veut se mettre en possession & reduire à son obéissance le Royaume de la Lombardie plutôt par l'excès de ses Vertus , de sa grandeur d'Ame , & de son grand Courage , que par la force de ses Armes.

A chaque côté de ces Inscriptions il y avoit une Emblème.

A la premiere le Prince étoit représenté tenant le pied gauche sur un Dauphin & le droit sur le Rivage , avec ces paroles : *In via Virtutis , nulla via est.* C'est-à-dire , Il n'y a point de route à assigner à celui qui marche dans celle de la Vertu.

A la seconde Mars presentoit des Armes & un corps de Cuirasse au Prince avec ces paroles : *Sic itur ad Astra.* C'est par ce moyen qu'on s'eleve jusqu'aux Astres.

Par-dessous ces Emblèmes au milieu de la Porte il y en avoit une troisième , représentant la Vertu refusant l'Encens qu'on lui presente. La Legende étoit : *Nil curat præconia Virtus. La Vertu n'a pas besoin d'éloges.*

Le Prince sortit de l'Arcenal au bruit du canon comme en y entrant , & fut à la Comedie.

Le Prince
va dîner à
bord du
Vaisseau le
Terrible,

Le 15. il fut harangué par le Recteur de la Maison des Jesuites , à laquelle le Seminaire Royal de la Marine est uni , & après avoir entendu la Messe dans son appartement , il sortit à une heure après midi , & s'embarqua dans un grand Canot doré superbement orné , où les Rameurs étoient en veste & bonnets bleus à la Matelotte aux Armes du Roy. M. de Court étant au Gouvernail se rendit à bord du Vaisseau le Terrible où S. A. R. étoit pécée à dîner par ce Général. Le Prince étoit suivi de tous les Canots des deux Escadres , remplis des principaux Seigneurs & Officiers de sa suite. Lorsque S. A. R. fut sur le Quay prête à s'embarquer Elle renvoya ses Gardes du Corps , & ne voulut avoir d'autres Gardes que ceux de la Compagnie des Gardes de la Marine , qui eurent l'honneur de la recevoir au nombre de six , & auxquels Elle fut bien-aise de donner cette marque de distinction , à l'exemple de Messieurs les Ducs de Bourgogne & de Berry.

L'Infant fut salué en passant dans le Port de l'Amiral , du Rempart de la Vieille-Chaine , & lorsqu'il parut en-dehors du Port tous les Vaisseaux des deux Escadres déployerent tout à la fois leurs pavillons & flammes de toutes les couleurs & en

grand nombre attachées à leurs mâts & à leurs vergues , & firent chacun 3. décharges de mousqueterie & de toute leur artillerie. Le Vaisseau Réal d'Espagne étoit magnifiquement pavoisé. La situation de ces deux Escadres , & le feu continuel qu'elles faisoient formoient l'image d'un Combat Naval , & donnoient une parfaite idée de la grandeur des deux Nations , qui disputoient à l'envi la gloire de marquer leur zèle à un Prince si cher à l'une & à l'autre.

Lorsque S. A. R. fut arrivée à bord du Terrible , & qu'elle eut mis le pied sur l'échelle du Vaisseau qui étoit bordée des deux côtés par les Capitaines de l'Escadre de France , le Pavillon d'Amiral fut aussi-tôt arboré sur ce Vaisseau , & en même-tems celui de l'Amiral du Port fut amené. Toute la Compagnie entiere des Gardes de la Marine étoit sous les armes à la porte de la Chambre , parmi lesquels le Prince trouva en faction M. le Chevalier de Lorraine que sa haute naissance distingue dans la Compagnie des Gardes de la Marine , & qui lui avoit été déjà présenté. S. A. R. eut l'attention de le faire relever , & inviter au même repas. Il y avoit à la table du Prince 25. personnes dont les principaux étoient les Grands d'Espagne , les Commandans de la Province , de la Place , de la Marine , M. le Comte de Gabaret , M. le Marquis de la Vallette Chefs d'Escadre , & les anciens Capitaines des Vaisseaux de celle de France. Le dîner fut servi avec la dernière magnificence. Il y eut la sympho-

nie pendant le repas , & le Concert au sortir de table.

A l'entrée de la nuit S. A. R. se débarqua pour retourner à terre ; dès-qu'elle eut débordé du Terrible , le Pavillon Amiral en fut amené & remis aussi-tôt à l'Amiral du Port. Et à mesure que son Canot & les autres passèrent au milieu des deux Escadres , elles renouvelèrent les mêmes décharges d'artillerie & de mousqueterie : Le feu qui brilloit encore plus dans l'obscurité , faisoit paroître les flammes & les pavillons des Vaisseaux , & ajoûtoit un nouvel éclat à un spectacle si gracieux. Le Prince fut encore accompagné des six Gardes de la Marine jusques à son débarquement à terre sur le Quay de la Ville où ses Gardes du Corps l'attendoient.

Le 16. l'Infant dîna chez M. de Marnezia Commandant à Toulon. S. A. R. ne voulut point que l'on tira du canon lorsqu'elle s'y rendit , & pour cet effet elle sortit par la petite porte de son Hôtel qui donne dans la rue de Bourbon , elle fut ensuite à la Comedie & soupa à son retour à son petit couvert en public.

Le lendemain Elle dîna chez M. de la Tour Commandant en Provence. Ce repas de même que celui de M. de Marnezia furent également somptueux & délicats , & il y eut d'autres tables à plusieurs couverts parfaitement servies ; les Capitaines de Vaisseau qui n'avoient pas encore eu l'honneur de se trouver à celle de S. A. R. furent invités par son ordre. Au sortir de table elle joüa jusqu'à 8. heu-

res & fut ensuite à la Comedie jusques à 11. heures du soir. Il ne fut de ce jour-là tiré aucun coup de canon à son occasion.

Le 18. le Prince ne sortit de chez lui que pour aller à la Comedie. A son retour il y eut une illumination générale dans l'Escadre Françoisé. Les Vaisseaux au nombre de 12. étoient sur une ligne présentant tous la poupe du côté de l'Est; ils étoient éclairés depuis les giroiettes jusques à fleur d'eau, & paroissoient être autant de corps lumineux dont l'aspect frapoit agréablement les yeux.

Illumination de l'Escadre Françoisé.

Dès-que le Prince parut sur le balcon de son appartement, pour voir l'effet de l'illumination, on fit le signal d'une fusée, & l'on en tira plus de mille successivement, dont les unes éclatoient en étoiles, & les autres tomboient en gerbes. Ces nouveaux feux, tantôt réunis, tantôt dispersés, furent augmentés par celui de dix-huit bombes artificielles, qui partirent, avec des intervalles ménagés, de deux à deux, chacune d'un côté opposé, & qui par leur direction, venant se joindre au même point & éclater en même-tems, se repandoient en pluie d'or, & formoient un nouveau ciel qui se représentoit encore dans la Mer, attendu le calme. Cette fête fut encore augmentée de six Trompetes établies à la Vieille-chaîne, qui jouèrent pendant tout le tems de l'illumination.

Artifices.

L'Escadre d'Espagne ne fit aucun salut ni mouvement dans cette occasion.

Le 19. l'Infant donna à dîner à tous ceux qui

avoient déjà eu l'honneur de manger avec lui, tant à bord du Vaisseau le Terrible que chez M. de la Tour & M. de Marnezia. Il se mit à table plutôt qu'à l'ordinaire, pour aller voir ensuite la représentation d'un Combat Naval que Mrs. de la Marine voulurent lui donner à la grande Rade, entre le Vaisseau le Serein, de l'Escadre de France, commandé par M. de Caylus, & le Vaisseau le Constant, de l'Escadre Espagnolle, commandé par M. de las Torres de Reada. On avoit préparé à une hauteur sur le bord de la Mer par ordre de M. de Court une Tente magnifique où le Prince se rendit vers les deux heures dans le Canot qu'on lui avoit préparé, suivi de plusieurs autres Canots rangés en deux colonnes; il passa au milieu des deux Escadres qui étoient ornées de toutes leurs Pavésades, & qui firent une décharge générale de la mousqueterie & du canon.

Dès-que le Prince fut sous la Tente, les batteries de tous les Forts tirèrent successivement.

Combat
Naval.

Le Combat des deux Vaisseaux commença vers les 3. heures. Celui portant Pavillon François étoit de 60. canons, & celui portant Pavillon Espagnol étoit de 74. canons. Le premier, qui étoit mouillé entre la batterie des Vignettes & celle du Puy laissa tomber ses huniers & l'artimon, debout au Vent, au Nord-Ouest, petit frais, & ayant filé sur son cable commença à louvoyer pour s'approcher du Port. Dans ce moment le Constant, qui étoit mouillé près la batterie du Cros St. Georges, laissa aussi filer son

cable , tomber ses deux huniers & l'artimon , & fit route pour s'approcher du Serieux qui rangeoit la terre au Sud-Ouest pour entrer plus avant dans la Rade ; mais en ayant été empêché par le Constant qui alloit vent large pour le couper , ce dernier en étant à la portée du fusil , tira deux coups de canon d'assurance , à quoi le Serieux répondit de toute sa bordée de tribord , & le Constant de la sienne de babord , & sans discontinuation de part & d'autre , même la mousqueterie , jusqu'à ce qu'ils se fussent éloignés ; le Serieux ayant reviré de bord tira sa bordée de babord courant au large le cap au Nord-Est tirant toujours des coups qui portoient sur le Constant , & celui-ci ayant aussi reviré de bord courut sur l'autre qui ayant reviré de bord une seconde fois & approché du Constant à la portée du pistolet prêt à s'aborder , firent de part & d'autre un feu continuél en suivant leur route , le Constant au Nord-Est & le Serieux au Sud-Ouest , lequel ayant reviré de bord faisant la route du Sud-Ouest , le Constant mit alors à culer pour se trouver sous le vent du Serieux , à quoi il ne put réussir , ce dernier s'étant toujours maintenu dans ses eaux , ce qui obligea le Constant à courir sa bordée au Sud-Ouest au vent du Serieux , & se trouvant près l'un de l'autre ils recommencerent leurs décharges , le Serieux faisant un feu continuél de canon & de mousqueterie , même de dessus des hunes , pendant que le Constant diminoit par intervalle le sien ; ils firent ces évolutions bord sur bord

leurs quatre grandes voiles au vent, tantôt à l'Ouest, tantôt à l'Est pour s'approcher l'un de l'autre, & à chaque fois ils se canonoient vivement, ce qui dura jusqu'à six heures du soir que le Sérieux vint se réfugier sous le Fort Loüis comme il avoit été convenu. Le Combat finit par le signal que la grosse Tour en fit du Pavillon blanc comme il avoit commencé; le Sérieux se trouvant alors à son premier mouillage, & le Constant revenu au sien en se canonant toujours mutuellement, le Fort de l'Équilete qui étoit à portée du dernier lui tira plusieurs coups de canon dont quelques-uns à boulets comme voulant secourir le Sérieux, à quoi le Constant répondit de toute son artillerie, celle de babord sur le Fort, & celle de tribord sur le Sérieux & mouilla ensuite.

Embigu
donné au
Prince.

Dans l'intervalle du Combat un rideau qui fermoit la tente du Prince s'ouvrit tout-à-coup, & laissa voir 3. tables servies en embigu, de même que la sienne. Il ne se retira qu'à l'entrée de la nuit très-satisfait d'une fête autant galante que guerrière, & fut salué de même de toute l'artillerie de la Place & de celle des deux Escadres.

Le Vaisseau le Sérieux tira

550. coups de canon de 24. liv. de balle.

650. coups de 12.

248. coups de 6.

1448. coups en tout, & 1950. coups de fusil.

Le Constant peut bien avoir tiré la moitié ou tout au plus les deux tiers du Serieux.

Le Prince fut le même soir à la Comedie.

Le 20. M. de Villeblanche Intendant de la Marine à Toulon eut l'honneur de donner à dîner à l'Infant Don Philipe au Jardin du Roy hors la Ville sur le glacis de la Place : cette fête auroit été des plus brillantes si le vent affreux mêlé de pluye qu'il fit toute la journée ne l'avoit empêché. Cet Intendant ne laissa pas cependant de faire les choses à la satisfaction du Prince ; il y avoit deux tables de 16. couverts chacune, (les apartemens ne permettant pas d'en placer de plus grandes) qui furent servies en gras & maigre de tout ce qu'il y avoit de plus exquis & de plus nouveau. Il y en auroit eu une troisième servie de même si Mrs. de Court, de Gabaret, Navarro, & plusieurs autres Officiers des deux Escadres qui étoient priés avoient pû venir à terre ; mais ils en furent empêchés par le mauvais tems. Le Prince ne se tira de table qu'à 5. heures du soir au bruit des Trompetes ; & après avoir pris le caffè, on commença à joier au Lansquenet jusques à 8. heures du soir que S. A. R. fut à la Comedie. Elle fut saluée en sortant de la Ville en carrosse pour aller au Jardin par 13. coups de canon du Rempart de la Place, & par un même salut à son retour.

Fête donnée à son Altesse Royale dans le Jardin du Roy.

Les Pages & Officiers qui servoient le Prince à table furent retenus à dîner au Jardin à une table particuliere, & les Gardes du Corps à une autre.

On eut aussi attention d'envoyer au Détachement des Troupes de Terre , de garde à la porte du Jardin de quoi manger & boire , leurs Officiers ayant dîné à la seconde table du Prince.

Ce Jardin avoit été décoré avec autant d'art que de propreté , par deux grandes Sales qui avoient été dressées en-dehors à droit & à gauche du Pavillon à contenir chacune une table de 30. couverts ; mais le mauvais tems obligea de démolir ces établissemens , qui auroient été accompagnés par une illumination dans toutes les allées , & sur les arbres du Jardin , par des saluts de boîtes , des bombes d'artifices & des fusées qui ne pûrent avoir leur effet à cause de la violence du vent & de la pluie , ce qui priva nombre de Mrs. & de Dames d'être presens à cette fête , ainsi que des Danseurs & Danseuses de la campagne tous habillés de blanc avec leurs Tambourins , qui s'étoient proposés de donner ce divertissement au Prince. Il y avoit au-dessus de la porte de l'une de ces Sales une Inscription Latine , & sur la porte de l'autre l'explication en Vers Alexandrins de cette même Inscription dont voici le contenu.

*Les Zéphirs de concert avec Pomone & Flore ,
Par leurs souffles amoureux font naître mille fleurs ;
On les a vus , Philipe , en ce Jardin éclore
Et prendre en ta faveur dans le sein de l'Aurore
D'un émail enchanté les plus vives couleurs :
Phœbus y rassemblant les Filles de Memoire
Les occupe à chanter tes vertus & ta gloire ,*

*Et nous dans le respect qui retient nos ardeurs
Nous ne pouvons t'offrir que le fond de nos cœurs.*

Le 21. Avril S. A. R. entendit la Messe dans son appartement où Elle dîna à son petit couvert en public, il y eut ensuite un Lansquenet un peu vif qui ne finit qu'à 7. heures du soir. Le Prince fut ensuite à la Comedie, quoique le vent fut encore plus violent que le jour précédent.

Le 22. l'Infant donna à dîner à 21. personnes en une seule table, où étoient avec les principaux Seigneurs de sa suite, M. de Court Lieutenant Général commandant l'Escadre de France, M. de Villeblanche Intendant de la Marine, M. Navarro Chef d'Escadre commandant l'Escadre d'Espagne, Mrs. de Chabannes, de Castellanne & du Rouret Capitaines des Vaisseaux du Roy, & les Officiers François du Détachement d'Infanterie de garde à la porte de l'Hôtel du Prince.

Au sortir de table S. A. R. se déroba dans son Cabinet pour écrire, Elle vint ensuite sur son balcon prendre le divertissement du jeu de Balon, que des Bourgeois des environs de Toulon lui donnerent à la place d'un Combat de Joute qu'on lui avoit préparé, & que S. A. R. refusa par un sentiment d'humanité, pour ne pas exposer la santé de ceux qui s'y étoient disposez. Après le Jeu de Balon Elle fut à la Comedie, & à son retour après avoir soupé à son petit couvert, il y eut un Lans-

Le Prince
refusé de voir
un Combat
de Joute.

quenet qui ne finit que sur les 3. heures après minuit où le Prince gagna beaucoup.

Le 23. l'Infant auroit été promener sur Mer & voir tirer la Madrague des Tons & autres poissons sans le gros vent qui l'en empêcha. Il passa une partie de l'après midi à écrire, après avoir dîné à son petit couvert, & ne sortit de son Hôtel qu'à 6. heures pour aller à la Comedie; à son retour après avoir soupé à son ordinaire en public il y eut encore un Lansquenet où il fut permis aux Dames spectatrices de carrabiner & de converser avec le Prince.

Le 24. l'Infant Don Philippe s'étoit proposé d'aller à bord du Philippe Réal Commandant des Vaisseaux de l'Escadre d'Espagne de 114. canons; mais il en fut empêché par le gros vent, il dîna ce jour-là en public & fut à 6. heures à la Comedie, & après le soupé il y eut encore un Lansquenet dans lequel les Dames furent admises, les principales étoient Mesdames d'Argens, de la Garde, de la Vallette & de St. Andiol.

Le 25. il y eut un grand dîner à l'Intendance, ils étoient 19. à table, dont les principaux Espagnols étoient M. le Marquis de Sancta-Crux, M. de Caistrado, M. le Duc de Sancto Geminy Capitaine des Gardes, M. le Comte de Paralada Grand Chambellan, M. le Marquis de la Luseneda Secrétaire d'État, M. le Duc d'Albe premier Gentilhomme de la Chambre, M. Navarro commandant l'Escadre d'Espagne, M. de la Tour Commandant

de la Province, M. des Granges Maître des Cérémonies de France, 4. Dames & autres Officiers François. S. A. R. dîna ce jour-là à son petit couvert à son Hôtel, & sur les 4. heures du soir Elle s'achemina le long du Port, où Elle fut saluée en passant par le Vaisseau Amiral de 21. coups de canon, & par un salut des deux Escadres à la fois. Elle suivit sa route dans l'Arcenal à la porte duquel étoient les Suisses à la Livrée du Roy, & les Officiers & Archers de la Prévôté de la Marine, & endedans un Détachement des Troupes de la Marine qui bordoit la haye. Le Prince fut dans les Ateliers de la Sale aux Voiles, où il vit travailler les Ouvriers, & parut satisfait de l'arrangement & propreté de ce vaste Atelier; il fut ensuite à celui des Barrilats voir travailler à differens Ouvrages de ce Métier, & reçut de la main du Maître un petit Barril assez singulier; il fut de-là aux Magasins de la Ménuiserie qu'il trouva très-bien assortis, & vit travailler à divers Ouvrages pour les Vaisseaux; il passa ensuite aux Armuriers qui étoient occupez à forger & à limer les Ouvrages qui en dépendent, après quoi il se rendit à l'Atelier des Futailles, où il vit monter & fonder des Tonnes de toutes les façons, & entr'autres une Futaille à trois robinets, coulant de chacun une liqueur de différente couleur sans être cerclée, sortant de la bonde un jet d'eau à la hauteur de dix pieds, & d'où sortit par une coulisse une troupe d'oiseaux, dont le Prince ne put s'empêcher de rire de l'industrie des Ouvriers,

Le Prince
visite les At-
eliers de
l'Arcenal.

Tonneau
singulier.

qui se ressentirent de sa Royale générosité. Il se rendit de-là au Parc d'Artillerie , d'où ses Gardes du Corps se retirèrent , & où la Compagnie des Bombardiers étoit sous les armes , & après l'avoir parcouru il fut à l'Atelier de la Ste. Barbe , dont l'arrangement est des mieux entendus , & où tous les Vaisseaux prennent à l'armement les ustenciles de canonage nécessaires pour la Campagne. Il fut aussi présent à voir mettre un grain de fer à un canon de fonte de 18. liv. ce travail est de la dernière conséquence , & demande toute l'habilité de l'Ouvrier , pour être dispensé de refondre les canons lorsque leurs lumieres se trouvent trop grandes pour avoir tiré extraordinairement. Le Prince se rendit ensuite à l'Atelier des Tourneurs , où il vit creuser au Tour un Garde-feu à contenir une Gargousse de Poudre du calibre de 18. liv. Il continua de-là sa route vers le Bagne des Forçats , le long des Magasins d'armement & de désarmement des Vaisseaux , où étoit le Conquerant Vaisseau du second rang prêt à partir pour le Ponent ; l'Équipage de ce Vaisseau salua le Prince de la voix , ainsi que ceux de trois Vaisseaux Espagnols en radoub dans le Port ; & continuant sa route jusques à la Chaîne-Neuve , il monta sur la Plate-Forme du Bastion à l'Oüest de la pointe de l'Arcenal , pour voir tirer à la bute du Canon par les Apprentifs Canoniers , d'une batterie établie en-dehors de ce Bastion sur le bord de la Mer. Après plusieurs coups tirés , le Prince s'embarqua dans le Canot qui l'attendoit à la Chaîne-

Neuve où étoient 6. Gardes de la Marine Espagnols pour sa garde dans le même Canot fusils sur l'épaule ; il se rendit de-là avec tous les autres Canots où étoient les Principaux de sa suite à bord du Vaisseau le Réal Philippe où M. de Court le conduisit ; le Pavillon Amiral d'Espagne fut arboré pendant le tems seulement que le Prince y demeura , & à son retour dans le Port il fut encore salué par les deux Escadres & par l'Amiral du Port , & en entrant & sortant de l'Arcenal par 21. coups de canon de la batterie établie au Parc d'Artillerie.

Le Prince à son retour dans le Port fut à la Comedie , d'où il ne sortit qu'après 10. heures.

Le départ du Prince de Toulon ayant été fixé au Jeudi 26. Avril , M. de Court de Gabaret, Mrs. de Navarro, de Marnesias, de Villeblanche, de la Vallette, & plusieurs autres Officiers des deux Escadres se rendirent à 8. heures du matin à l'antichambre du Prince pour saluer S. A. R. & lui souhaiter un bon voyage , à quoi Elle répondit par beaucoup de civilité & des remerciemens , & donna la main à baiser aux Espagnols ayant un genoux à terre. L'auguste Infant monta en carrosse à 9. heures du matin à l'Hôtel de Ville, & passa sur le Port où il fut salué par l'Amiral de 3. décharges consecutives de 21. coups de canon chacune, ensuite par 3. décharges de toute l'artillerie de la Place.

Le Prince trouva le Regiment de Landes sous les armes Drapeaux déployez qui bordoit la haye de chaque côté des ruës jusques à la Porte St. La-

Départ
du Prince
de Toulon.

zare , où les Consuls accompagnés des Principaux de la Ville s'étoient rendus pour y attendre S. A. R. Lorsque son carrosse y fut arrivé ils eurent l'honneur de la saluer , & de lui marquer le regret qu'ils avoient de la voir partir. Le Prince eut la bonté de recevoir leurs hommages avec cette douceur & cette affabilité qui lui a attiré tous les cœurs.

Lorsque S. A. R. fut parvenuë à une petite élévation en-dehors de la Porte St. Lazare , d'où l'on découvre la petite Rade où les deux Escadres étoient moiillées , elle fut saluée de trois décharges de mofqueterie & de canon de tous les Vaisseaux à la fois.

Les Troupes de la Marine avec leurs Drapeaux étoient en-dehors de la Place & formoient une double haye de chaque côté du chemin , il venoit après la Compagnie des Bombardiers , & ensuite celle des Gardes de la Marine dans le même ordre qu'elles étoient lorsque le Prince arriva à Toulon.

Ce fut avec bien du regret que l'on vit partir ce Prince , dont les politesses & les manieres gracieuses & affables lui avoient attiré l'amour des Peuples & des Grands.

Le desir de voir le Prince s'étoit accru à mesure qu'on l'avoit vû de plus près. Le bruit de la Renommée attira une infinité de personnes de tout état dans le cours de sa route jusqu'à Antibes.

Pour la commodité du Lecteur curieux on a crû de voir donner ici la Recapitulation des coups de canon qu'on a tiré à Toulon pendant le séjour de l'Auguste Infant.

<i>Postes.</i>	<i>Décharges.</i>	<i>Nombre des coups.</i>
Porte Royale . . .	8. . de 21.	coups . . 168.
Porte St. Lazare . .	6. . de 13. 78.
Vieille-Chaine . . .	10. . . 11. 110.
Fort Artigues . . .	6. . . 11. 66.
Grosse Tour . . .	2. . . 17. 34.
Forts {	de Balagnier . 2. . . 11. 22.
	de l'Aiguillette 2. . . 9. 18.
	St. Louis . 2. . . 9. 18.
Chât. de Ste. Marg. .	2. . . 5. 10.
Batteries {	de la Malgue 2. . . 10. 20.
	des Vignettes 2. . . 12. 24.
	Cap Brun 2. . . 12. 24.
	d'Icard . 2. . . 11. 22.
	du Puy . 2. . . 10. 20.
	Cros S. Georg 2. . . 7. 14.
	St. Mandrier 2. . . 12. 24.
Escadre de France . .	12. de 171. 2052.
Escadre d'Espagne . .	12. de 172. 2064.
Combat {	Le Sérieux . . 1448.	} 2448.
Naval. {	Le Constant . . 1000.	
L'Amiral du Port . .	14. de 21. 294.
Batteries de l'Arcenal .	4. de 21. 84.
TOTAL des coups de canon . .		<u>7614.</u>

M. de la Tour Commandant de la Province avoit eu l'attention de faire poster un Détachement du Regiment de Hussars à Souliers, un autre à Confaron, & un troisième à Pignans, où S. A. R. s'arrêta pour dîner, Elle arriva le même soir au Luc, où Elle alla loger dans le Château. Elle y entra par la porte du Jardin d'où Elle renvoya la Milice Bourgeoise, y ayant trouvé une Garde des Troupes du Regiment de Landes. Les agrémens de ce Jardin, qui est très-beau par lui-même, furent augmentés par l'illumination qu'on y fit dès l'entrée de la nuit.

Couchée
du Prince
dans le Châ-
teau du Luc.

Le 27. Elle alla dîner au Muy dans le Château du Seigneur, qui avoit donné des ordres pour en rendre le logement plus commode, & le soir coucher à Frejus chez M. l'Evêque, qui donna un grand souper. Un Détachement du Regiment de Flandre se trouva dans cette même Ville, & il y eut le soir une illumination générale.

Couchée
à Frejus.

Le 28. Elle alla dîner à Cannes, où Elle trouva un Escadron des Gardes du Roy d'Espagne rangé en bataille, Elle y fut saluée par le canon du Fort de Ste. Marguerite, & alla coucher à Antibes.

Dinée à
Cannes.

Arrivée
du Prince à
Antibes.

M. de la Tour & Mrs. les Procureurs du Païs qui avoient pris les devants, eurent l'honneur de recevoir le Prince à la porte du Château où il devoit loger. Il y eut une triple décharge des canons de la Place, & de ceux de six Galeres d'Espagne, qui y étoient dans le Port. Les Officiers de ces Galeres eurent l'honneur de lui baiser la main. Ceux du Regiment de Flandre lui furent présentés par

M. des Granges. Le Corps des Ingenieurs vint ensuite , & toute la Ville témoigna sa joye par des acclamations continuelles , & par une illumination générale.

M. l'Evêque de Grasse, qui s'y étoit rendu le même jour pour faire les honneurs d'une des principales Villes de son Diocèse, lui fut aussi présenté par M. des Granges le lendemain 29.

L'après dîné S. A. R. alla visiter le Port , les Bâtimens qui y étoient & les Galeres d'Espagne, après quoi Elle monta sur le Mole , d'où l'on découvre la Ville , les Fortifications de la Place , Monaco , Nice , & Villefranche. Elle fut saluée en allant & en revenant, par le canon des Remparts & des Forts, & par des cris de VIVE LE ROY dans toutes les Galeres.

Le 30. dernier jour du mois d'Avril , veille de la Fête de Saint Philipe , qui est celle du Prince , on commença de la célébrer dès le soir par trois décharges de toute l'Artillerie , & l'on continua le lendemain premier May , à donner toutes les marques de la joye publique.

L'Infant trouva à Antibes , ainsi qu'on l'a déjà dit, six Galeres d'Espagne , qui y étoient venues pour le passer en Italie , sous l'escorte de l'Escadre des Vaisseaux d'Espagne mouillée dans le Port de Toulon , destinée aussi pour le transport des Troupes de S. A. R. ; mais la justice du dessein de ce Prince ayant excité la jalousie de l'Angleterre , qui , comme un Argus , veilloit & observoit avec soin les mouve-

Fête de
S. A. R.

Armée Na-
vale Angloi-
se dans les
Mers de Pro-
vence.

mens & la marche de l'Infant, Elle fit passer dans la Méditerranée une Escadre de Vaisseaux qui augmentant de jour en jour par les renforts qu'on envoyoit continuellement, il se forma une Flotte nombreuse dont les Côtes de Provence furent inondées.

On aprit alors que S. A. R. devoit séjourner encore quelque tems à Antibes, pour attendre que la plus grande partie des Troupes d'Espagne qui devoient passer en Provence, & qui avoient déjà commencé d'y entrer, s'y fût rassemblé.

Les An-
glois empê-
chent le Prin-
ce de passer
en Italie par
Mer.

L'Armée Navale Angloise, croisa pendant environ 3. mois dans les Mers de Provence assez inutilement, n'ayant pendant ce tems-là arrêté que quelques petits Bâtimens chargés de fourrages & des provisions destinées pour l'Armée de Don Philippe qui défiloit dans la Provence. Mais elle empêcha l'Escadre Espagnole de sortir de Toulon, & rompit par conséquent les mesures que la Cour d'Espagne avoit pris pour le passage de Don Philippe en Italie par Mer. L'Infant fixa alors son séjour à Antibes, en attendant que la Cour de Madrid eût pris d'autres mesures convenables à ses desseins. Pendant sa résidence à Antibes il alloit souvent à la Ville de Grasse où S. A. R. étoit attirée par son agréable séjour, par la beauté de sa Campagne & de ses Jardins magnifiques, remplis de fleurs & de fruits, & principalement d'Orangers, qui y sont en pleine campagne & en si grande quantité, que le parfum de leurs fleurs & de leurs fruits en est porté par les Zéphirs à plus d'une lieuë à la ronde.

Les Courriers extraordinaires alloient sans cesse d'Antibes à Madrid , & de Madrid à Antibes. Tous les jours il en arrivoit un & en partoit un autre.

L'impossibilité de pouvoir faire passer en Provence une autre Escadre Espagnolle pour renforcer celle qui étoit à Toulon , fit prendre à la Cour de Madrid la résolution de forcer le passage des Alpes ou de la Savoye , pour pénétrer de - là dans l'Italie ; Elle fit défiler sur le champ des nouvelles Troupes & des Cavalleries en Provence , pour former un Camp entre Barcelonnette & Digne , & l'on établit à ce dernier lieu le Magasin Général de l'Armée.

Nouvelle
résolution de
la Cour de
Madrid.

Mrs. les Procureurs du Pais qui étoient auprès du Prince à Antibes , crurent qu'il convenoit en cet état que l'un d'entr'eux prît le parti de retourner à Aix , pour donner , de concert avec Mrs. Fabry & Borrilly , qu'ils y avoient laissé , les ordres nécessaires pour le passage & la subsistance de ces Troupes , & vaquer en même-tems aux affaires de la Province.

M. le Blanc fut chargé de ce soin , il eut l'honneur de prendre congé de S. A. R. & de lui exprimer ses sentimens & ses regrets. Mrs. de Buous & Deymar s'arrêtèrent auprès d'Elle avec M. de la Tour pour continuer à donner leurs soins , & faire les honneurs de la Province avec la même attention jusqu'au départ du Prince pour l'Italie.

M. le Blanc
Procureur du
Pais de Pro-
vence re-
tourne à Aix.

Les affaires en cet état Son Altesse Royale fit partir d'Antibes 5. Galeres d'Espagne commandées par Don Donaton Daumas pour aller à Toulon prendre de l'Artillerie. Le Vendredi au matin 22.

Cinq Ga-
leres d'Espa-
ne partent
d'Antibes
pour aller
à Toulon.

du mois de Juin ces Galeres relacherent aux Canebiers qui est une Rade à l'Est de la Citadelle de St. Tropez. Les Vaisseaux Anglois qui les avoient vûës passer des Isles d'Hieres vinrent les reconnoître, & firent semblant après de se retirer. Le Commandant Espagnol qui faisoit observer sur les hauteurs les mouvemens des Anglois, jugea alors à propos d'aller mouïller le 23. dans le Port de St. Tropez. Le lendemain Dimanche jour de St. Jean sur les cinq heures du matin il parut fort au large 2. Vaisseaux Anglois de 60. à 70. pièces de canon & 2. Brulots. Sur les 3. heures après midi ces Vaisseaux commencerent d'entrer dans le Golfe. Environ les 5. heures du soir le premier Vaisseau mouïlla devant le Port de St. Tropez à la portée du canon en ordre de combat ; le second mouïlla ensuite près du premier dans le même ordre, un des Brulots mouïlla à l'avant d'eux faisant face aux Galeres, & l'autre Brulot mouïlla sur l'arriere ; ce fut un peu avant le Soleil couchant que les 4. Vaisseaux furent mouïllés.

Le Commandant de la Citadelle de St. Tropez, de concert avec les Consuls & la Communauté, envoyerent M. Dolzon Capitaine des Invalides avec un Consul parler au Commandant Anglois. Ils y furent dans une Chaloupe portant Pavillon blanc sur le devant, & ayant demandé au Commandant Anglois, fils de l'Amiral Norry, s'il souhaitoit quelque chose, il leur fit dire par un Interprete qu'un de ses petits Vaisseaux avoit une voye

d'eau, & qu'il prioit le Commandant de la Place de vouloir bien permettre de le faire radoubé dans le Port le lendemain. L'on comprit le dessein du Commandant Norry, & que le Vaisseau qu'il disoit vouloir envoyer pour le reparer d'une voye d'eau étoit sans doute pour mettre le feu aux Galeres. Le Commandant Espagnol avoit déjà fait mettre les rames & la Chiourme des cinq Galeres à terre.

Le Commandant Anglois qui avoit envoyé une Chaloupe pour observer la situation des Galeres, ayant appris qu'elles étoient renfermées dans le Port si près l'une de l'autre qu'elles se touchoient, & qu'elles ne pouvoient sortir qu'à la traîne l'une après l'autre, après avoir fait sonder les environs du Port fit approcher les deux Vaisseaux de l'entrée, & fit mettre les 2. Brulots l'un à droite & l'autre à gauche afin d'être à même d'entrer aisément quelque vent qu'il fit.

Les Habitans de St. Tropez prirent alors l'épouvante, & sur tout les femmes, dont les unes porterent leurs meilleurs effets dans la Citadelle & les autres à la Campagne, où la plupart se retirèrent, & les Bourgeois se tinrent dans la Ville sur leurs gardes, armés pour se défendre en cas de besoin. La Communauté envoya derechef M. Dolzon Capitaine des Invalides avec un Consul & plusieurs Bourgeois parler au Commandant Anglois pour sçavoir ce qu'il prétendoit faire, & par quelle raison s'étoit-il approché du Port; il leur répondit qu'ils étoient en

Epouvante
des Habitans
de S. Tropez.

paix, que par conséquent ils ne devoient rien craindre pour la Ville; mais qu'à l'égard des Galeres d'Espagne, comme ses Ennemies, il mettroit tout en usage pour s'en défaire, qu'il avoit là-dessus des ordres précis qu'il executeroit incessamment, qu'il feroit cependant ce qu'il pourroit pour ne faire aucun dommage aux François, que pour plus grande sûreté il faudroit faire sortir les Galeres du Port; mais une proposition aussi déplacée ne pouvoit pas être acceptée.

Le Commandant des Galeres averti du dessein des Anglois, reçut cette nouvelle d'un air grave, renvoyant au lendemain à prendre les précautions nécessaires pour se mettre en défense & à couvert; il fit débarquer pour lors partie de la poudre, tout le biscuit & les meilleurs effets, & ne laissa sur les Galeres qu'un très-petit nombre de gens. Sur les 2. heures après minuit le Commandant Anglois fit lâcher un Brulot qui alloit fort lentement, parce qu'il ne faisoit presque point de vent; 2. Galeres firent alors leurs décharges sur le Brulot, & sur le champ les Vaisseaux Anglois lâcherent leur bordée. La Citadelle tira quelques coups de canon sur les Vaisseaux; cependant le Brulot s'avança & s'acrocha entre deux Galeres. Le peu de monde qu'il y avoit dans les Galeres abandonnerent pour lors & se jetterent à la Mer. Comme il ne faisoit presque point de vent le feu filoit en haut & resta quelque tems de se communiquer aux Galeres, qui prirent enfin le feu avec une telle violence, que dans 6. heures

Les Anglois
mettent le
feu à 5. Ga-
leres d'Espa-
gne.

de tems elles furent consumées ; il y eut dans cette action deux Espagnols de tués & un Officier qui se noya , & 9. Anglois de tués dans le Brulot , soit par les décharges des deux Galeres , ou de celles des deux Vaisseaux Anglois , qui firent voile à la pointe du jour pour Villefranche en faisant des grands cris de joye.

Les canons des Galeres ont été presque tous endommagés par le feu , qui a fait ouvrir les uns & fondu en pattie les autres.

Le Commandant Espagnol auroit pû continuer sa route des Canebiers à Toulon sans entrer dans le Port de St. Tropez. Il auroit pû aussi sortir du Port avec les Galeres s'il avoit été susceptible de diligence , & il pouvoit même fermer l'entrée du Port en coulant une Galere à fond en travers , pour empêcher les Brulots de pouvoir aborder les autres Galeres.

Il n'y avoit pour lors dans la Citadelle de St. Tropez qu'une Compagnie d'Invalides & trois canons montés sur de très-mauvais affuts ; ainsi les Anglois doivent le succès de leur entreprise à la foible situation du lieu & au peu de conduite du Commandant Espagnol.

On fit ensuite passer les Chiourmes de ces cinq Galeres à Marseille , où elles furent enteposées sur quatre Galeres de France qu'elles ont occupé pendant environ deux mois & demi ; le 17. du mois de Septembre elles en évacuèrent deux , & le lendemain les deux autres , & l'on fit passer ces Equipages à

Toulon pour être embarqués sur l'Escadre d'Espagne.

Le Prince Don Philipe remercia & congedia tous les Officiers de ces Galeres , & fit mettre le Commandant aux Arrêts à bord du Vaisseau le Constant de l'Escadre d'Espagne , en attendant que la Cour de Madrid décide de son sort, qu'on ne sçat pas encore.

On a ensuite appris que la Cour d'Angleterre avoit désapprouvé la conduite du Capitaine Norry dans les Ports de Provence à l'égard des Espagnols , & que sur la satisfaction que M. de Bussy, Ministre de France en Angleterre , en avoit demandé de la part du Roy T. C. il fut résolu provisionnellement dans un Conseil tenu à Kensington de promettre une satisfaction convenable ; & qu'on remit en attendant à ce Ministre une Copie de cette Résolution pour l'envoyer en France.

On aprit cependant presque dans le même-tems que l'Amirauté d'Angleterre avoit dépêché un Yacht à l'Amiral Lestock pour lui donner des nouvelles instructions ; & que l'on armoit à Portsmouth six Vaisseaux du premier rang , qui devoient faire voile sur la fin du mois d'Août pour la Méditerranée , & renforcer la Flotte de la Mer Adriatique , & celle qui croisoit sur les Côtes de Provence.

Nouvelles
Troupes d'Es-
pagne arri-
vées en Pro-
vence.

Le 4. Juillet il arriva à une demi lieuë de Grasse dix Bataillons des Troupes Espagnoles , & trois Escadrons des Gardes du Corps ; ils y camperent , & partirent le 6. au matin pour Barcelonnette. L'Infant Don Philipe prit la même route : S. A. R. fut joint

par le reste de l'Armée sur la route de Digne, consistant en 20. Bataillons, 8. Regimens de Cavalerie ou Dragons, les 3. Escadrons des Gardes du Corps, & la Compagnie des Grenadiers à cheval.

Sur la nouvelle de cette marche les Bourgeois de Turin commencerent de prendre les armes & de monter la garde le Dimanche 5. Août ; le lendemain le Regiment de Bade Dourlac partit pour se rendre à Cône. Le Regiment de Diesback Suisse, qui se trouvoit à Tortonne, reçut ordre de se rendre aussi en toute diligence dans Turin, & celui de Keitler, qui étoit à Yvrave, d'aller à Demont. On envoya en même-tems un Officier de marque pour commander les Vaudois, qui reçurent aussi ordre de se rendre dans les montagnes aux environs de Cône, pour s'opposer au passage des Espagnols, en cas qu'ils voüssent pénétrer dans le Piémont. Le second Bataillon du Regiment de Reittres fut aussi commandé du côté de Barcelonnette, où l'on fit tout ce qui paroïssoit possible pour disputer aux Espagnols le passage de ce côté-là.

Les Bourgeois de Turin prennent les armes.

M. le Marquis de Frabouze, qui commandoit le Camp près de Nice, arriva dans Turin le 5. Septembre au soir avec M. Daudibert, & après la tenue d'un Conseil d'Etat, auquel ces deux Officiers assisterent, ils prirent la poste pour se rendre dans la Vallée d'Aoste, où l'on envoya dix mille Hommes pour empêcher les Espagnols d'y faire des courses. Cependant l'Infant à la tête de ses Troupes, après avoir fait un mouvement du côté de Grenoble Ca-

Entrée du
Prince dans
la Savoye.

pitale du Dauphiné , passa par Embrun & Briançon au Fort Barraux , d'où il entra dans le Duché de Savoye. Lorsqu'on y sçut que les Espagnols approchoient on fit passer à Geneve le Trésor & les Deniers des Recettes , de même que les Papiers des Archives. On ne laissa dans ce Pais-là que les Entrepôts de Sel & de Tabac , que l'on ne put mettre en lieu de sûreté , mais dont on a gardé une Notte exacte , pour repeter le tout en tems & lieu en cas d'enlèvement.

Le Roy de Sardaigne faisoit dans le même-tems défilér les Troupes qu'il avoit avec lui en Italie , vers le Modenois , d'où l'on croyoit qu'elles se rendroient dans le Piémont , afin d'aller au secours des États de S. M. mais ces Troupes prirent une autre route.

La marche des Troupes du Prince Don Philippe du côté de Grenoble avoit un peu diminué la consternation que celle de leur marche dans la Vallée de Barcelonnette avoit causée aux Piémontois ; mais elle reprit plus amplement lorsqu'on eut appris qu'il paroissoit un ordre de la part du Comte de Glimes conçu en ces termes :

Ordre du
Comte de
Glimes aux
Villes.

„ L'Armée du Roy qui est entrée en Savoye , &
„ que je commande sous les ordres de S. A. R. de-
„ vant y observer le bon ordre & la plus exacte dis-
„ cipline pour que les Peuples ne soient pas foulez ,
„ Nous ordonnons à tous Maires , Baillis & Con-
„ suls des Villes , Bourgs & Villages du Duché de
„ Savoye , de venir rendre hommage à S. A. R.
„ sans le moindre délai , ni retardement ; & de dé-

„ puter des gens pour fournir à la subsistance de
 „ l'Armée, avec les personnes proposées à cet effet.
 „ Moyenant cela, les Peuples seront traitez avec
 „ toute la douceur possible ; & à défaut, avec tou-
 „ te la rigueur permise par les droits de la Guerre.
 „ Fait au Camp de Monetier, près Saint Michel,
 „ le premier Septembre 1742.

Les Consuls de St. Michel en Maurienne furent les premiers à se conformer à cet ordre. La Ville de Chambery, Capitale du Duché de Savoye, ayant délibéré de faire une députation, le Commandant le défendit de la part du Roy ; mais elle eut lieu après son départ de ladite Ville, qui fut deux jours après, & les Sindics de cette Capitale firent à S. A. R. le Compliment suivant.

MONSIEUR,

„ Nous voyons une Armée composée des meil-
 „ leurs Troupes Espagnoles commandées par un
 „ grand Prince, qui vient de se rendre maître des
 „ États de Savoye. Nous n'avons à opposer à V.
 „ A. R. que nôtre soumission. Ce sont-là les seules
 „ armes dont nous voulons nous défendre ; & nous
 „ les croyons suffisantes pour mériter vôtre géné-
 „ rosité, & nous procurer la protection de V. A.
 „ R. pour qu'Elle nous accorde un arrangement
 „ aussi favorable que celui que nous avons obtenu
 „ en pareille circonstance. Nous sçavons que nos
 „ biens & nos vies sont à la disposition de V. A.

Compli-
 ment des
 Sindics de
 Chambery.

„ R. Mais nous ſçavons auffi avec quelle modera-
 „ tion vous uſez de vôtre pouvoir ; & que la dou-
 „ ceur & la bonté ſont des vertus héréditaires dans
 „ l'auguſte Maifon de Bourbon. Nôtre conduite fe-
 „ ra connoître à V. A. R. que nôtre bonheur &
 „ nôtre devoir ſçauront au moins nous faire ſuf-
 „ pendre l'effet du zèle que les Sujets ont naturel-
 „ lement pour leur premier Souverain ; & que nous
 „ ſommes ſoumis, obéiſſans, & reſpectueux pour
 „ nôtre nouveau Maître. Voilà, Monſeigneur, les
 „ ſentimens les plus ſinceres de, &c.

Après l'arrivée de l'Infant Don Philippe à Cham-
 bery, un corps de Troupes Eſpagnoles ayant fait
 mine de vouloir tenter quelque choſe du côté du
 Petit St. Bernard, les Troupes du Roy de Sardaigne,
 qui ſont dans la Valée d'Aoſte, accoururent auffi-
 tôt au nombre de 4. mille Hommes pour garder
 les paſſages. Cependant tout ſe termina de part &
 d'autre à faire avancer quantité de mulets chargez
 de munitions de guerre & d'autres attirails militai-
 res. Le Prince a mis à Chambery une Garniſon de
 9. Bataillons, & il a fait un Magaſin conſiderable
 à Mouſtiers.

Députa-
 tion de la
 Ville de Ge-
 neve.

Depuis que les Troupes Eſpagnoles ſe ſont em-
 parées des États de Savoye, les Bourgeois de Ge-
 neve montent la garde conjointement avec les Trou-
 pes de la Garniſon pour la ſûreté de la Ville, qui
 députa Mrs. les Sindics Fabry & le Conſeiller Pie-
 tet pour aller ſaluer le Séréniffime Infant Don Phi-
 lippe au nom de la Republique, & le ſupplier de ga-

rantir ce Territoire de logement ou de passage de Troupes Espagnoles. S. A. R. les reçut très-gracieusement , & leur promit d'avoir égard à la demande de la Republique.

La Sovoye soumise à ce nouveau Maître , ne s'est aperçûe de ce changement que par la grandeur d'ame & la bonté de ce Prince. En effet jamais Pais conquis n'a été traité avec plus de magnanimité & de douceur. Les Soldats y observent une exacte discipline , tout ce que les Habitans fournissent est payé comptant , on les a seulement désarmés , & on a fixé le prix des vivres & denrées dans tout le Duché , avec défenses de les laisser sortir du Pais. Heureuse à jamais l'Italie , si elle obéit à un Prince que le Ciel a fait naître pour le bonheur des Nations. Sous l'empire de ce Héros , elle va s'élever au-dessus de sa propre gloire. Le Regne de Philippe sera le Regne des vertus.

La nouvelle route du Prince Don Philippe ayant fait perdre toute esperance aux Anglois , qui étoient dans les Mers de Provence , ils prirent la resolution d'aller chercher fortune ailleurs. La Flotte se divisa en quatre Escadres qui se disperserent en divers endroits. Plusieurs Vaisseaux avec quatre Galiottes à bombes , des Troupes & des munitions firent voile vers la Corse , où les Rebelles ont presque autant d'armes qu'ils en avoient ci-devant.

D'autres firent voile du côté de Naples , où leur approche donna l'épouvante aux uns , & les sentimens de revolte aux autres.

Il passa une Escadre du côté d'Espagne, & il en resta une dans les Mers de Provence.

La Cour de Naples pour tranquilliser les esprits fit notifier par les Députez du Commerce à tous les Marchands du Royaume de continuer leur Commerce par Mer, qu'ils vouloient interrompre à l'occasion de l'aproche & des visites des Anglois. Elle leur fit déclarer que leurs Bâtimens pouvoient librement porter toute sorte de Marchandises, pourvû qu'ils n'eussent à bord des munitions de guerre que ce qui leur faut dans leur trajet pour se défendre contre les Corsaires de Barbarie; il fut ordonné en même-tems aux Capitaines & Patrons des Vaisseaux & Barques d'aller sans difficulté à l'obéissance des Vaisseaux de guerre Anglois qu'ils pourront rencontrer, attendu que la Couronne d'Angleterre est en paix avec les Deux-Sicules. Le Roy de Naples fit encore ordonner dans toutes les Places du Royaume de fournir aux Vaisseaux de Guerre Anglois, tous les vivres & les rafraichissemens dont ils pourront avoir besoin; il fut en même-tems défendu à un Officier Messinois qui avoit entrepris la levée d'un Regiment de Houslards pour le service de Don Philipe, de continuer ses recrûes, avec ordre de remettre en liberté ceux qui avoient déjà pris parti.

Cependant comme les Vaisseaux de Guerre Anglois continuoient de croiser sur les Côtes de Naples, & que l'on aprit que leur nombre augmentoit tous les jours, le Roy des Deux-Sicules permit par un Edit aux Princes & Seigneurs du Royaume, ainsi

qu'aux Habitans des Villes, d'armer pour la défense du País.

Le 18. du mois d'Août il parut en vûë du Port de Naples une Escadre Angloise qui s'avança & jetta l'ancre à la portée du canon du Château Neuf: elle étoit composée de 6. Vaisseaux de 60. canons , 6. Frégates & deux Brulots. Aussi-tôt que la Cour en fut informée Elle envoya un Officier du Roy , accompagné du Consul Anglois, pour sçavoir du Commandant de l'Escadre le motif de sa venue. En attendant on fit entrer dans la Ville 600. Cavaliers & 200. Fantassins qui étoient dans le voisinage , & l'on garnit d'artillerie & de munitions de Guerre les 4. Châteaux & les Forts circonvoisins. Le Consul étant revenu avec un Officier Anglois, ils allerent l'un & l'autre chez M. le Duc de Montealegre Secrétaire d'Etat, avec lequel ils eurent une longue conference. Le Conseil s'assembla le lendemain en présence du Roy pour délibérer sur les propositions du Commandant de l'Escadre, & en conséquence de ce qu'il y fut arrêté, le Duc de Montealegre écrivit le 20. la Lettre suivante au Chef d'Escadre Martin.

Escadre
Angloise de-
vant Naples.

MONSIEUR,

„ Le Roy a déjà résolu & donné ordre que ses
„ Troupes , qui sont jointes à celles d'Espagne,
„ se retirent, afin de venir défendre ses propres Etats :
„ S. M. me commande de vous promettre en son

Lettre du
Duc de Mon-
tealegre, au
Chef d'Escad-
re Anglois.

„ nom, qu'Elle réitérera incessamment ses ordres ,
 „ pour que ses Troupes qui sont actuellement dans
 „ la Romagne se retirent , & retournent au plutôt
 „ dans ce Royaume , & qu'Elle n'aidera pas davan-
 „ tage en aucune maniere celles d'Espagne dans la
 „ présente guerre en Italie. Signé le Marquis de Sa-
 „ las, Duc de Montealegre.

Départ de
l'Escadre An-
gloise.

L'Officier Anglois fut apellé ensuite à la Cour ,
 & après avoir eu quelques conférences avec les
 Ministres du Roy , il retourna à bord de l'Escadre
 Angloise qui salua le Port , remit aussitôt à la voile,
 & se retira de ces Mers.

Publication
de la Neutra-
lité du Roy
des Deux-Si-
ciles.

On publia le lendemain que la Cour étoit conve-
 nuë de garder une exacte Neutralité à l'égard des
 affaires d'Italie , de ne donner aucun secours à celle
 d'Espagne ni à l'Infant Don Philipe , & de rapeller
 ses Troupes de l'Etat Ecclesiastique , & que la Grande
 Bretagne s'étoit engagée de son côté à ne point mo-
 lester les Etats de Sa Majesté.

En consequence de cette Neutralité la Cour dépê-
 cha un Exprès pour porter au Duc de Castro Pig-
 nano l'ordre de se separer des Espagnols , & de rame-
 ner son Armée dans le Royaume de Naples. On en-
 voya aussi à Pescara un Commissaire pour pourvoir
 à tout ce qui étoit nécessaire pour le retour de ces
 Troupes dans le Royaume.

Découver-
te d'un com-
plot.

La publication de cette Neutralité dissipa la conf-
 ternation du Peuple , qui fit éclater publiquement sa
 joye. On découvrit dans le même-tems le complot
 de plusieurs personnes mal intentionnées, dont une

grande partie fut arrêtée , & mise en lieu de sûreté. On remarqua dans cette occasion le véritable attachement du Peuple pour son Souverain. Le Roy satisfait de son zèle , ordonna que le prix de la farine fût diminué d'un Carlin par mesure au-dessous de sa juste valeur , aux dépens de ses propres revenus. Nonobstant cette Neutralité on a cependant continué dans le Royaume de travailler aux préparatifs militaires , & sur tout à Naples , au Port de Baïa & à Gaëtte. On dressa dans ce dernier endroit une batterie de canons à fleur d'eau ; & on envoya ordre à Brindisi de faire revenir toute l'artillerie & les munitions de Guerre qui y étoient depuis quelques mois. La Cour de Naples expédia des Courriers aux Cours de Versailles , de Madrid & de Dresde , pour les informer de la convention faite avec le Chef de l'Escadre Angloise.

Il y a apparence que ce Traité de Neutralité ne parvint pas d'abord à la connoissance de toute l'Escadre Angloise qui croisoit par parties, en differens endroits de l'Italie , puisque peu de tems après 2. Navires Anglois firent une descente à *Marciana* dans l'Isle d'*Elbe*, où après avoir pillé , brûlé & saccagé plusieurs Maisons , Magasins & Bâtimens , canonèrent encore la Ville , renversèrent la principale Eglise , & mirent le feu à une Tour à cause que la Garde s'étoit opposée à leur descente. La Cour de Naples en a fait porter ses plaintes au Commandant des Vaisseaux

Les Anglois font une descente à *Marciana*.

Anglois , & a fait demander une ample fatisfaction de cette violence : on ne fçait pas encore quelle fera la réponfe.

L'Amiral Mathevvs fit armer dans le même tems plusieurs Barques à Villefranche , pour tâcher d'intercepter les Pinques , qui venoient d'Efpagne avec les dépêches de la Cour de Madrid , & prétendit d'obliger le Sénat de Genes à faire retirer des Terres de la domination de la Republique tous les Efpagnols qui fe trouvoient encore à la Spezzie, ce qu'on lui refufa conftamment. Il fit également menacer de brûler un Magasin que les Efpagnols avoient à Vintimiglia ; mais on donna des ordres pour prevenir cet attentat , & l'on prit d'abord des mefures pour s'opposer à la violence , au cas qu'ils en vinffent jufques-là. On envoya des munitions de Guerre & de l'artillerie à Savonne , où l'on fit paffer affés de Troupes pour compofer une bonne Garnifon. L'Efcadre Angloife continuë cependant de croifer le long des Côtes de la Republique , & fait de tems en tems des defcentes dans les Bourgs & Villages , qu'ils vifitent , pour voir s'il n'y a point de provifions pour les Efpagnols. Cette conduite , contraire au Droit des Gens , a obligé le Gouvernement d'en faire porter fes plaintes à la Cour de Londres , & l'on attend avec impatience la réponfe de Sa Majefté Britannique.

Descente
des Anglois
fur les Côtes
d'Efpagne.

Deux Frégates Angloifes s'étant détachées de l'Efcadre qui eft du côté d'Efpagne firent une tentative qui ne put pas réüffir. Elles entrèrent pendant

la nuit dans une petite Rade qui est auprès de *Porto Novo*. Les Equipages mirent pied à terre, & brûlerent quelques Maisons faisant partie de *San Genio*, petit Hameau qui est sur le bord de la Mer. Leur dessein étoit d'attaquer *Porto Novo*; mais un Armateur Espagnol qui étoit sur la Côte en ayant été averti, il rassembla tout son monde, & tous les Paissans qu'il trouva à sa portée, & venant par des défilés, il surprit les Anglois, lesquels ne pouvant résister au grand nombre qui les coupoit de toute part, regagnerent les Frégates en toute diligence, après avoir perdu plus de cent Hommes.

Les trois Vaisseaux du Roy destinez pour passer à Constantinople SAID-PACHA, Ambassadeur extraordinaire du Grand Seigneur à la Cour de France, mirent à la voile à Toulon le 15. du mois d'Août au soir, commandez par M. de Caylus. M. de Court Lieutenant Général des Armées Navales envoya en même-tems une Tartanne, pour être informé de la maniere que se feroit l'entrevûe de nos Vaisseaux avec les Anglois. Le 16. au matin, à environ 6. mille en Mer, M. de Caylus rencontra l'Escadre Angloise qui a resté dans les Mers de Provence, commandée par Milord Barclay, le même qui se battit avec Mr. de Caylus auprès de Malaga. Les Anglois donnerent chasse avec 6. Vaisseaux portant Pavillon Anglois. M. de Caylus, qui étoit en ligne, fit le signal pour que les nôtres se préparassent au combat, mit Pavillon François, & l'assura d'un coup de canon. Il mit ensuite en panne pour attendre les

Entrevûe
de l'Escadre
de France
portant
l'Ambassa-
deur Turc
à Constanti-
nople avec
l'Escadre
Angloise.

Anglois. Ceux-ci mirent aussi en panne ; & de plus de demi lieuë ils envoyèrent un Canot avec des Officiers pour lui faire compliment : Ils lui présentèrent même des rafraichissemens ; & entr'autres des Fromages de Hollande. Les Officiers Anglois firent aussi compliment à l'Ambassadeur , & lui remirent de la Biere de la part de leur Commandant. M. de Caylus envoya à bord de Milord Barclay un Officier pour lui faire aussi compliment , & lui remettre 12. dame-jannes de Vin ; & de la part de l'Ambassadeur 2. pièces de Camelot d'Angora. Après ces civilitez & les saluts de part & d'autre , les deux Escadres se separerent.

Presens reciproques
des deux Escadres & de
l'Ambassadeur.

Le Roy de Sardaigne se rendit le 3. Septembre à Regio avec le Général Comte de Traun ; il s'y tint ce jour-là un Grand Conseil, dans lequel il fut résolu de renforcer les Garnisons de Regio, de Modene, Parme, Plaisance, & Pavie ; que les Troupes Autrichiennes iroient camper à Buonporto, pour garder les 2. branches de Panaro, en couvrant les Villes de *Concordia* & *Revere*. Le Roy de Sardaigne partit ensuite pour retourner à Turin où ses Troupes le suivirent à grandes journées.

Demande
du Général
Autrichien
au Sénat de
Bologne.

Le Général Comte de Traun envoya quelque tems après à Bologne un Exprés pour demander au Sénat de faire sortir de cette Ville tous les Espagnols qui s'y trouvoient, avec menace, en cas de refus, d'envoyer un Détachement de ses Troupes, pour les enlever par force ; mais on prit des mesures pour l'en empêcher.

La Charge importante de Commandant en Provence , dans la circonstance critique des affaires de l'Europe , exigeant toute l'attention de la Personne qui l'exerce , & de faire de frequentes tournées pour visiter les Fortifications des Places ; M. de la Tour chargé des affaires de l'Intendance de la Province , & de celles du Palais , dont les détails immenses demandent d'ailleurs sa résidence dans la Capitale , ne pouvoit continuer de remplir tant d'objets differens. Cette consideration a engagé la Cour de le décharger du pesant fardeau de Commandant en Provence , & d'y nommer M. le Marquis de Mirepoix.

Mr. le
Marquis de
Mirepoix
est nommé
Comman-
dant en Pro-
vence.

Ce Seigneur fit enregistrer ses Lettres de Commandant au Parlement d'Aix le 18. Août. Il reçut tout de suite les visites & les complimens de toutes les Cours , des Magistrats & de toutes les Jurisdictions , & partit d'abord pour aller faire compliment à l'Infant Don Philipe , & visiter les Places de Provence qui sont sur les Frontieres de la Savoye. Il fut de retour à Marseille le 3. Septembre à neuf heures du matin. M. de Pilles Viguier & Gouverneur de la Ville , Mrs. les Échevins en chaperons , les Commandans des Places & les Officiers du Regiment de Quercy en habits uniformes furent d'abord lui faire compliment. Mrs. les Officiers des Galeres y furent aussi , mais en habits bourgeois. Il fut salué en arrivant des Citadelle , Forts & Batteries.

Arrivée
de M. de
Mirepoix
à Marseille.

Le 5. il visita le Fort du Château d'If, dans une Ile à 3. mille de Marseille. Il continua le lendemain à visiter les Fortifications des Citadelle & Forts de la Ville qui le saluerent en entrant & en sortant. Le même jour il arriva dans Marseille quantité de charrettes chargées de poudre & d'attirails de guerre. M. le Marquis de Mirepoix partit de Marseille le 10. pour aller visiter la Place de Toulon, où il arriva le soir. Le 13. il y vit lancer à la Mer le Vaisseau de guerre appelé le Trident. Le lendemain il donna ses ordres à Mrs. les Gardes-Côtes. Il partit de Toulon pour continuer sa tournée le long de la Côte de Provence, où il a fait reparer & armer tous les Forts, Fortereses & Batteries. La Ville de Toulon est garnie de plus de 600. pièces de canon, montés sur leurs affûts. L'entrée de la Rade a été fortifiée de 4. Vaisseaux de 74. pièces de canon chacun, qu'on a moiillés le long de l'Estacade qu'on a fait, & l'on y a établi plusieurs Batteries, de sorte que cette entrée est fortifiée de maniere à faire perir l'Armée Navale la plus nombreuse.

L'Ile de Porquerolle qui est au Levant de Portecroc, & que les Anglois avoient demandé pour y faire un Hôpital pour les Malades de la Flotte, a été aussi fortifiée de 10. pieces de canon, & d'un Détachement de Soldats pour la défendre, si les Anglois desiroient de s'en servir.

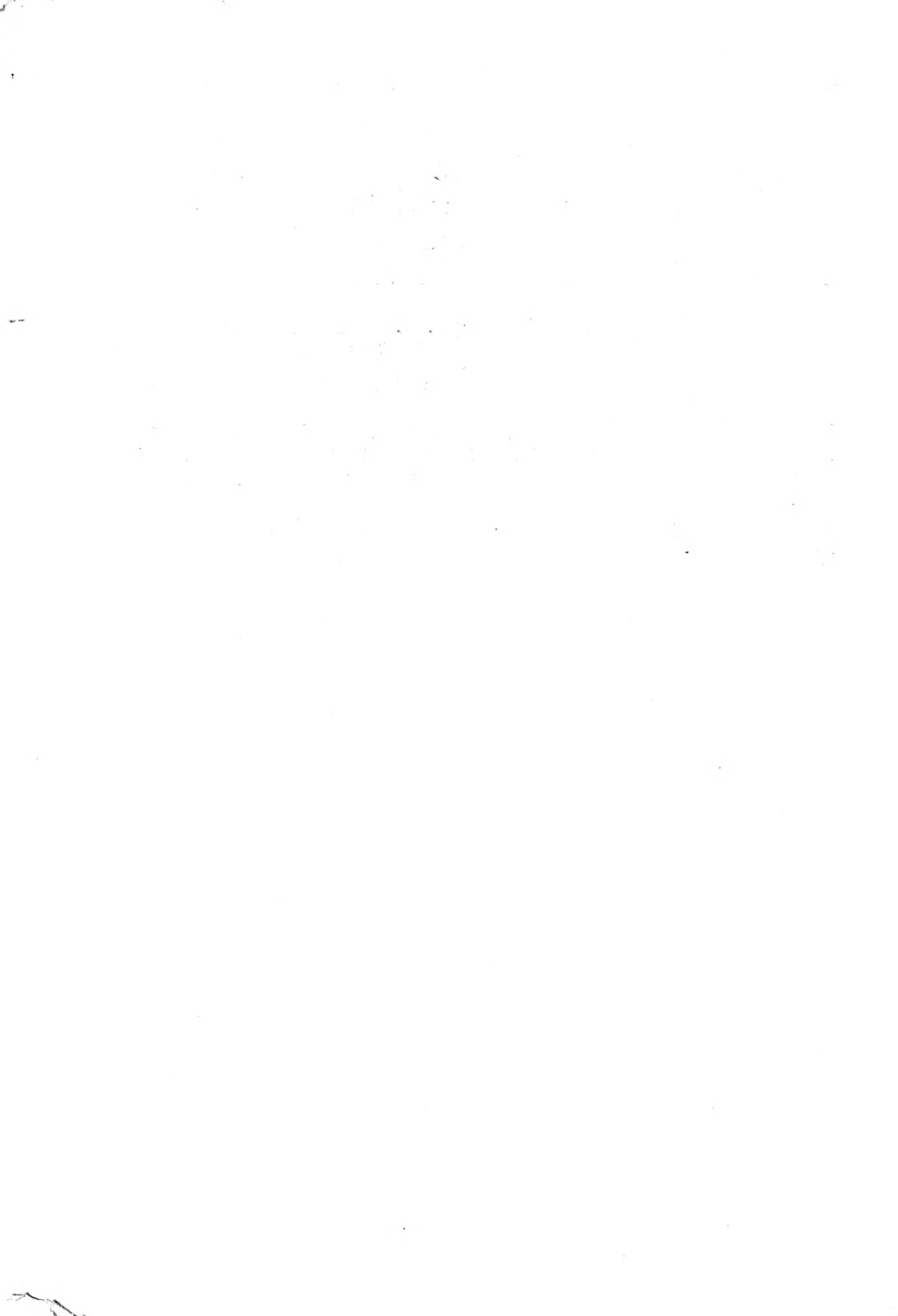
M. le Marquis de Mirepoix a établi sa résidence à

Marseille , où l'on a aussi élevé & rétabli plusieurs batteries , & fortifié les Citadelle & Forts. Ce vigilant Commandant , autant admirable & distingué par sa douceur & par son affabilité , que par sa haute naissance , & l'illustre rang qu'il tient dans la Province , s'est déjà attiré dans Marseille l'amour des Peuples & des Grands.

M. de Court, Lieutenant Général des Armées Na-
vales , qui pendant le séjour du Prince Don Phi-
lipe à Toulon , s'est signalé par les fêtes brillantes &
les repas somptueux qu'il a donnés , a reçu le Por-
trait du Roy d'Espagne , enrichi de diamans pour la
valeur de vingt mille Ecus , dont S. M. C. lui a fait
present.

Present
du Roy
d'Espagne.

On donnera au Public la suite de ce Journal.



FAUTES A CORRIGER.

Page 5. premiere Note marginale, Députation de la Provence, *lisez* Députation de la Province.

Page 6. ligne 28. presenta, *lisez* presenter.

Page 9. ligne 18. Provence, *lisez* Province.

Page 10. ligne 26. du Parlement, *lisez* de Parlement.

Page 11. ligne derniere, les harangues qui avient, *lisez* les harangues qui avoient.

Page 16. ligne 10. l'apaiser, *lisez* s'apaiser.

Page 19. ligne 24. niglifes, *lisez* triglifes.

Page 25. ligne 7. sortirent 2. heures après, *lisez* sortirent demi heure après.

Page 27. ligne 8. M. le Gouverneur &c. *cela doit être à la ligne étant le commencement d'un article.*

Page 31. ligne 3. & 4. flambeaux de miel, *lisez* flambeaux de nuit.

Page 34. ligne premiere, ornée, *lisez* armée.

Page 38. ligne 5. grave Cité, *lisez* grande Cité.

Page 42. ligne 25. habits nor, *lisez* habits noir.

Page 48. ligne 3. mêlées, *lisez* mêlée. Ibid. ligne 17. plaisirs, *lisez* plaisir.

Page 70. ligne 10. le Fort de l'Equilete, *lisez* le Fort de l'Eguilete.

Page 81. ligne 8. M. des Grandes, *lisez* M. des Granges.

Page 83. ligne penultième, Don Donaton, *lisez*, Don Donatou.

Page 90. à la seconde Note marginale, *ajoutez* de Savoye.

Page 93. ligne 5. la Sovoye, *lisez* la Savoye.

11/11/11
11/11/11

Special 111
2043

